

1ère promotion à la Faculté des Sciences

Par Jules Laguë

Quand vous avez rencontré un ingénieur tout-frais émoulu de l'université, peut-être n'avez-vous pas porté attention à son auriculaire droit. A moins que vous n'y ayez aperçu un anneau que vous avez pris distraitemment pour une alliance de pauvre qualité et que vous avez vite mis sur le compte de ressources financières assez minces lors d'un mariage contracté durant les études ou à leur terme immédiat.

Pourtant, un ingénieur qui n'a pas encore quitté le célibat portera cet anneau sans se croire pour cela sacrilège. Mais l'anneau n'en demeure pas moins le signe d'un serment, bien qu'il ne s'agisse pas de celui échangé au pied de l'autel "pour le meilleur et pour le pire".

Serment significatif

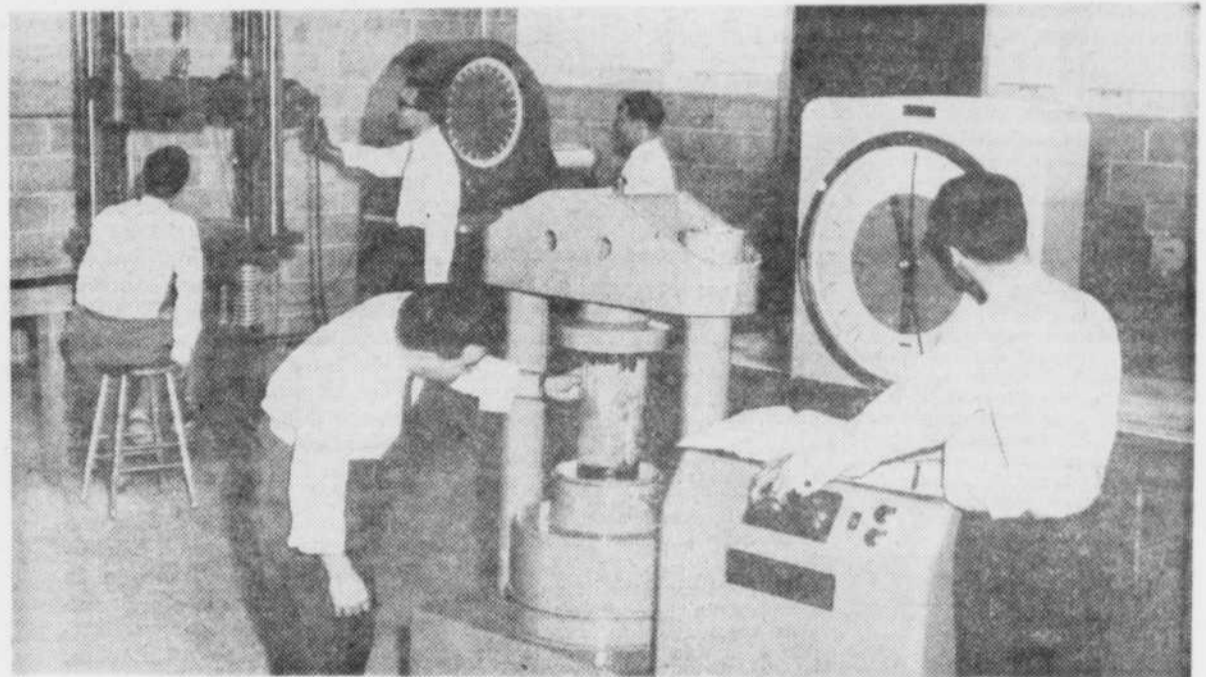
L'ingénieur porteur de l'anneau de fer a en effet juré de maîtriser les forces de la nature et de les garder au service de l'homme. Ce serment, les 22 finissants de la faculté des Sciences de l'Université de Sherbrooke l'ont prêté un soir de février, lors d'une soirée tenue sous les auspices de l'Institut canadien des ingénieurs (Engineering Institute of Canada). La cérémonie a suivi un rituel partout le même au pays et dont on attribue le texte au poète anglais Rudyard Kipling.

Cet anneau constitue un signe (quand même plus visible que celui des Chevaliers de Colomb) qui permet à tous les ingénieurs du Canada de se reconnaître. Le serment prêté à la fin de leurs études les lie dans une société qui compte six ou sept "camps" au Canada et à laquelle l'Institut sert d'agent de liaison. On retrouve une semblable association au sein des sociétés d'ingénieurs d'Angleterre, d'où proviendrait d'ailleurs le rituel de la prestation du serment.

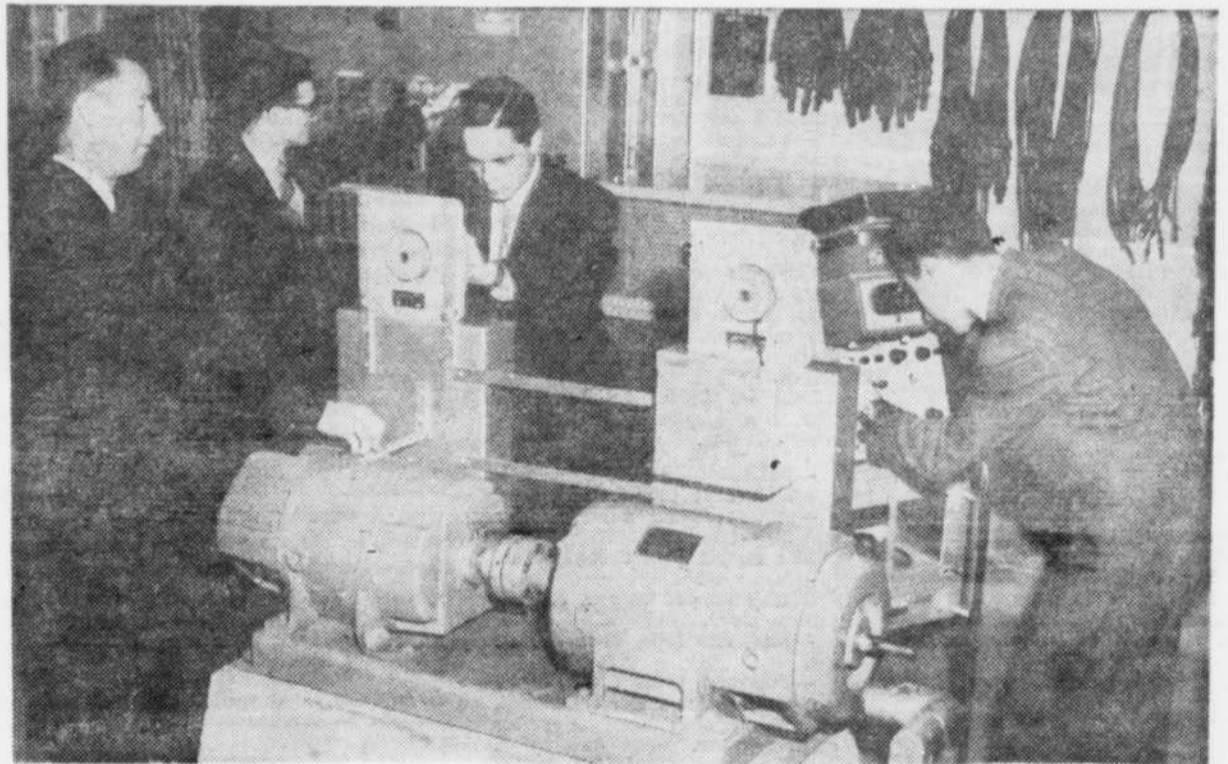
Premiers ingénieurs de l'U. de S.

Si cette cérémonie se renouvelle depuis une trentaine d'années partout où l'on forme des ingénieurs, à l'Université de Sherbrooke, il s'agissait de la première, car la faculté des Sciences verra cette année la première promotion de son cours de Génie. Les autorités espèrent voir les 22 finissants tous passer avec succès leur dernière série d'examens, qu'ils ont entreprise le 20 courant pour passer leur dernière journée d'étudiants le 1er mai.

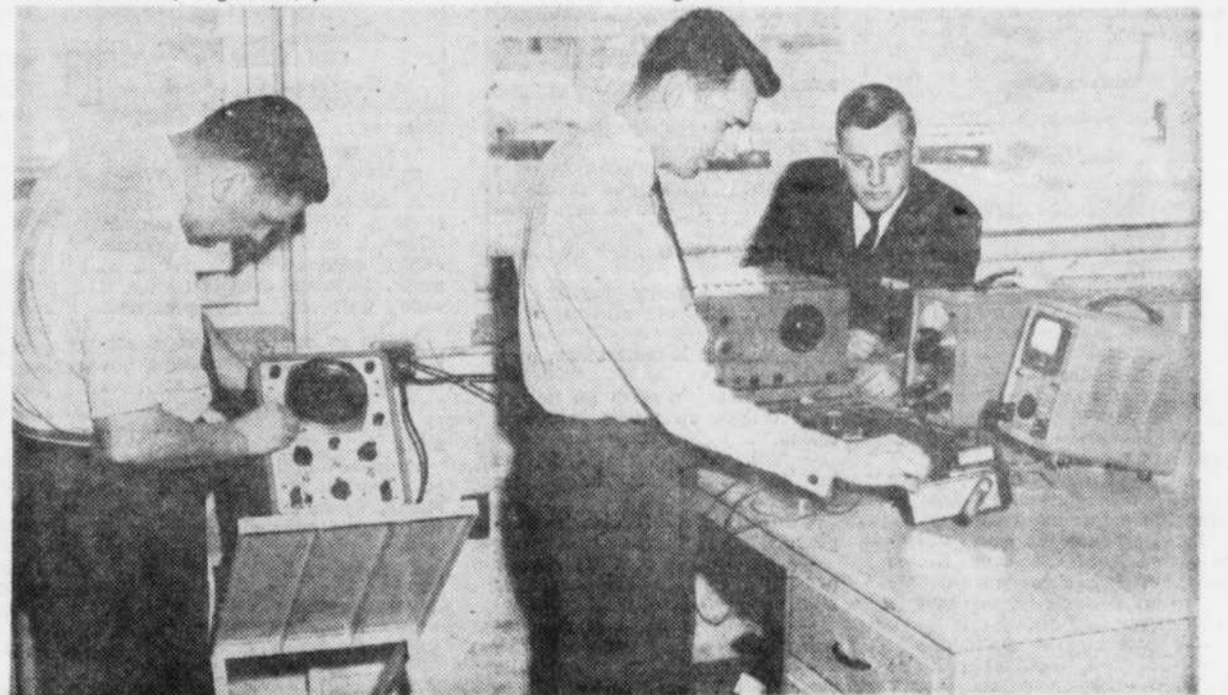
Voir PROMOTION — P. 16, Col. 1.



UN EQUIPEMENT DU DERNIER MODERNE — Des étudiants sont à faire des essais en compression sur un cylindre de béton. La machine à compression, d'une valeur de \$10,000, a été gracieusement offerte par la maison Fabi & Fils. En arrière à gauche, un second groupe travaille à des essais en traction sur la machine "universelle".



UNE INSTRUCTION PRATIQUE ADEQUATE — inscrites sur les cadrans, Michel Pigeon, au centre, Jean-Paul Champagne, professeur en électro-technique, explique à des élèves le fonctionnement d'un alternateur à l'aide d'un oscilloscope. Pendant que Laval Grondin, à gauche, prend lecture des valeurs demeure au tableau et Gilles Fortin, à droite, règle l'intensité de l'oscilloscope pour une bonne photographie. Ce sont tous des finissants de la cinquième génie.



DES LABORATOIRES DE PREMIER ORDRE — Sous un montage, dans l'un des spacieux laboratoires de la faculté des Sciences, M. Gaston Denis, la surveillance du professeur, M.S., deux étudiants en électronique travaillent à

Le pouvoir magique

Dans chaque homme est gravée l'image d'un coin de paradis perdu; dans chaque homme sommeille l'idée de parachèver la création dans le coeur des humains; avec plus ou moins d'intensité, se trouve le désir de chanter les beautés de la nature, les misères et les joies terrestres.

Aux yeux de bien des gens, pour être appelé artiste, il faut se servir d'un pinceau, jouer d'un instrument de musique ou encore exprimer ses sentiments avec la plume.

Sur la terre, il y a certes un grand nombre de personnes qui pourraient devenir de véritables artistes si elles pouvaient extérioriser ce qu'elle ressentent intérieurement. Sur les bancs des parcs, de vieux vagabonds au coeur de poète réchauffent leurs membres engourdis sous les rayons du soleil; sur les navires, des matelots à l'âme de musicien regardent la mer enchanteresse; dans les usines, attentifs à leur travail, des ouvriers rêvent de peindre le paysage entrevu par les fenêtres ouvertes.

Certes on naît avec un tempérament d'artiste, mais il n'est pas donné à tous de pouvoir chanter la création.

Dans une forêt habitée par des oiseaux bavards, des chevreuils avides d'herbes tendres et de loup plus rusés que cruels, un trappeur avait établi sa demeure.

Depuis des années, il vivait de chasse et de pêche. Un matin, il avait fui la ville pour venir se réfugier dans les bois en quête de solitude et de tranquillité. De temps à autre, en canot, il descendait la rivière qui coulait à quelque distance de sa cabane en bois rond pour se rendre au village voisin. Là, il rendait visite au marchand général, un gros bonhomme joufflu, qui le saluait en disant: "Tiens, voilà mon ami le trappeur." Au village, on ignorait son nom. Il ne s'était jamais présenté. Tout ce que l'on savait de lui c'est qu'il venait de la ville et qu'il était arrivé un beau matin avec une hache, un fusil et un sac sur le dos.

Cet homme des bois parlait rarement aux villageois. A son passage, les filles le regardaient avec admiration en brûlant du désir qu'un jour il daigne enfin leur adresser la parole.

Sans se presser, il énumérait les articles qu'il désirait acheter. "Je crois que c'est tout pour aujourd'hui. Dans une semaine, je reviendrai". Puis il repartait lentement, traversait la rue principale et regagnait son canot.

Par un soir d'été, alors qu'il était assis sur le bord de la rivière, en face de sa cabane, il entendit des cris de détresse. Au milieu de la rivière, il vit une personne qui luttait contre le fort courant. Sans perdre un instant, il sauta à l'eau. Sans trop de difficulté, il réussit à la ramener sur la grève.

Encore toute tremblante de peur et de froid, une jeune Indienne regardait, sans parler, son sauveur.

—Attendez-moi ici quelques minutes, de dire le trappeur. Je vais aller chercher du bois pour faire un feu. Il faut sécher vos vêtements.

—Non, non, monsieur. Moi, gas vouloir.

—Vous ne pouvez retourner au campement dans un tel état. Déjà, le soleil baisse et la nuit sera fraîche. De plus, il vous est impossible de faire le trajet à pied. Votre canot est parti à la dérive. Il ne faut espérer maintenant le retrouver.

Elle demeure immobile, le regard perdu vers le lointain. Quelques instants passèrent, puis le trappeur revint, les bras chargés de bois.

—Asseyez-vous sur la grosse roche, à côté du pin. Pendant ce temps, je préparerai le feu.

Toute craintive, la jeune indienne jouait avec ses deux tresses noires et fuyait le regard de l'étranger. Bientôt, on entendit le crépitement du bois.

—Approchez-vous du feu.

—Non, non, moi rester assise ici.

—Avez-vous peur de moi?
—Moi, vouloir retourner au campement. Parents chicaner Nikita.

—Je dirai à vos parents que je ne voulais pas que vous repartiez toute mouillée. Ce n'est pas prudent les promenades sur l'eau lorsque l'on est toute trempée.

En attendant le feu, il se mit à parler.

"Moi, j'ai connu une fille plus belle qu'un matin ensoleillé, plus douce que la mousse des bois; une jeune fille toute craintive comme le chevreuil poursuivi par le chasseur.

Moi, j'ai connu une jeune fille, aux longues tresses noires, aux yeux couleur d'ébène, une jeune fille à la voix plus berceuse que le chant de la rivière."

Puis, il s'approcha de la belle Nikita.

—Monsieur, vous ne plus dire ces paroles. Vous ne plus parler. Moi, demander à monsieur de retourner tout de suite au campement.

Il obéit. Bien avant d'atteindre l'endroit où s'élevaient les tentes, elle demanda à descendre.

—Vous, me laisser ici. Moi, pas vouloir que mes parents apprennent présence homme blanc.

Elle sauta sur la grève et partit en toute hâte.

Quelques jours passèrent. Un soir, alors que le trappeur était assis sur le bord de la rivière, son attention fut attirée par le bruit d'une embarcation qui accostait.

Sous les faibles reflets de la lune, à sa grande surprise, il reconnut Nikita.

—Nikita!

—Oui, c'est Nikita.

—Avez-vous un message pour moi?

Elle sembla perdre contenance.

—Message?

Il n'ajouta pas un mot et s'approcha d'elle.

—Moi, être folle, vous rir de moi.

—Pourquoi rirais-je de vous?

—Oui, oui, moi être folle. Moi, être venue pour entendre parler homme blanc. Vous dire de si belles choses. Coeur de Nikita vouloir entendre encore paroles mystérieuses.

—Me prenez-vous pour un sorcier? Je ne dis pas de paroles mystérieuses.

—Pour moi, seulement pour moi, s'il-vous-plait, vous dire paroles douces pour coeur à Nikita.

Elle était là, toute menue, enroulée dans un grand châle aux vives couleurs.

—Je le veux bien.

Comme un oiseau frileux, elle se blottit contre lui.

"Dans une nuit étoilée, un frère oiseau s'est réfugié au creux de mon épaule. Je sentais battre son coeur et, pour le protéger contre la nuit, je l'ai entouré de mes bras.

Il venait à peine d'arrêter de parler qu'une voix résonna dans la nuit.

—Moi, tuer homme blanc, moi, tuer.

Du bois voisin sortit un Indien. Il se dirigea droit vers le couple enlacé.

—Moi, tuer homme blanc, ni lui ne pas vouloir me donner son secret.

—Mon secret, de dire le trappeur. Quel secret?

—Toi, avoir secret. Toi, avoir pouvoir magique pour ensorceler Nikita, ma fiancée.

—Voyons, je n'ai pas de pouvoir magique.

—Toi, donner tout de suite pouvoir, car moi tuer homme

Le vrai savoir

L'un des plus étranges paradoxes de la création, c'est que lorsque le Dieu éternel et omniscient vint sur cette terre, Il rendit grâce de ce que la sagesse eût été cachée aux savants et révélée aux humbles. Pourquoi l'omniscience jugerait-elle que les enfants puissent découvrir plus vite les trésors du vrai savoir que ceux qui sont passés par les laboratoires et les vaisseaux de l'espace? Qu'est-ce que le savoir humain fait donc à une intelligence? Développe-t-il parfois l'orgueil et l'égotisme et enflé-t-il le savant au point de l'immuniser contre les autres sortes de savoir? On ne peut donner à ces questions une réponse satisfaisante sans faire une distinction entre une instruction accompagnée d'humilité et une instruction sans humilité — entre savoir en croyant qu'on sait tout, et savoir tout en admettant qu'il vous reste encore énormément à apprendre.

Mais d'abord, considérez le savoir qui enflé d'orgueil celui qui le possède. Bacon, dans son "Avancement du Savoir", affirme que "la connaissance a en elle-même quelque chose du serpent et, par conséquent, lorsqu'elle entre dans un homme, elle le fait enfler." Il avait pris son analogie du serpent qui, lorsqu'il est dérangé ou surpris, donne l'impression de gonfler, à cause de sa respiration précipitée.

Plus précisément, le savoir sans amour et sans humilité est d'une grossière insuffisance, même s'il semble très puissant. D'abord, tout savoir terrestre a la fluidité des modes féminines; il change, se désintègre et meurt; il possède momentanément un éclat d'omniscience, puis devient démodé et passé. Nos grands-parents, instruits autant qu'on pouvait l'être à leur époque, inclinaient la tête lorsqu'ils entendaient prononcer le nom d'Herbert Spencer. Aujourd'hui, cependant, bien des collégiens en savent moins long sur Spencer que lui n'en savait sur ce qu'il appelait l'Inconnaissable. Freud lui, il y a une génération, était le dieu de ceux qui croyaient qu'il fournissait à la licence sexuelle une sorte de justification scientifique, est maintenant dépassé par ceux qui ont quelque peu étudié la psychologie.

Ainsi qu'un libéral dans sa réaction à la dernière forme de libéralisme qui a précédé celle à laquelle il se rallie, tout homme instruit dans

les idées de son temps est en révolte contre l'homme instruit du siècle précédent. Une sorte de savoir se substitue à un autre, mais ne procède pas de l'autre. C'est pourquoi la Sagesse Divine, en face d'un savoir éphémère, ne trouva pas de louanges.

Une seconde insuffisance du savoir terrestre, c'est qu'il n'a pas le pouvoir de créer un lien entre les hommes. Du point de vue populaire, la plus grande preuve de l'intellectualité de l'homme moderne, c'est sa connaissance des phénomènes atomiques. Les éducateurs, il est vrai, ont plus appris sur la structure interne de l'univers durant les cinquante dernières années qu'ils ne l'avaient fait durant tous les millénaires précédents. Mais cela a-t-il créé un rapprochement entre les hommes? Est-ce que chaque nation ne garde pas jalousement pour soi ce qu'elle appelle des "secrets atomiques"? Ne voile-t-elle pas de mystère les gages de son pouvoir, ne permettant qu'à quelques privilégiés de voir les "champignons" destructeurs s'élever de la mer jusqu'au ciel? Ce même qui aurait dû rapprocher les hommes, c'est-à-dire la compréhension des secrets de cette nature dont le sein nourrit le genre humain tout entier, n'a fait que les séparer davantage.

On ne doit pas conclure de là que l'instruction soit chose mauvaise. L'instruction, c'est le perfectionnement de l'intelligence. Mais l'instruction doit dépasser la connaissance de modes passagers et l'initiation au suicide cosmique. Ce qu'il faut conclure, c'est que toute connaissance devrait tendre à l'amour; toute connaissance devrait par conséquent être fondée sur la charité. L'Écriture Sainte ne parle pas du mariage en termes de phénomènes sexuels, mais en termes de connaissance.

On n'y dit jamais que l'homme et la femme se "connaissent" avant qu'ils ne se soient aimés d'un seul coeur et d'une seule chair. Le savoir qui divise les hommes, le savoir qui isole du grand héritage des siècles en les faisant les adorateurs d'une mode passagère, laisse leurs coeurs froids et inertes. Nul homme ne peut dire qu'il est instruit à moins qu'il n'ait appris à aimer l'Amour qui transcende tout amour. Ainsi que l'écrivait Thomas à Kempis: "Il vaut mieux sentir la composition du coeur que d'en connaître la définition".



La semaine prochaine

- La formation des moineurs de l'OTJ.
- Souvenirs de voyage. LES BRONTE Par Louis-C. O'Neill

blanc pour lui voler.

—Tu veux rire.

—Moi, pas rire.

A ces mots l'Indien brandit un couteau. Nikita tenta en vain de retenir le bras de l'agresseur mais l'arme atteignit le trappeur à la gorge. Baignant dans son sang, il expira quelques instants plus tard.

Nikita se mit à genoux et embrassa son bel étranger tandis que l'Indien criait: "Moi, par avoir secret, mais moi débarrassé de l'homme blanc. Nikita revenir à moi."

Aujourd'hui, les gens du village racontent souvent l'histoire de Nikita, de la belle Indienne éprise d'amour pour un trappeur, de la belle Indienne qui n'épousa jamais son fiancé.

Pier Pol

ACCIDENTS

(Suite de la page 3)

A l'heure actuelle, la Canadian Celanese Limited, de Drummondville a atteint son vingtième million, la Dominion Textile de Drummondville en a plus de six, la même compagnie à Sherbrooke en a six.

Lors du congrès annuel du Conseil national de sécurité tenu récemment à Chicago, 14 associations de sécurité se sont vu décerner des trophées. C'est avec une fierté bien légitime que Québec a accepté le trophée de l'Association de prévention des accidents, Québec dont le programme a été reconnu comme l'un des mieux équilibrés.

Le but des distinctions

Le but de ces distinctions honorifiques est de reconnaître officiellement les méthodes de propagation dignes de mention telles que: publicité, compétitions, distribution de littérature, collaboration avec d'autres organismes.

Il existe, en marge de ce qui précède, des concours de sécurité inter-usines. La période compétitive de ces concours s'étend du premier janvier au dernier jour de décembre. Chaque année, vingt trophées sont décernés aux vainqueurs divisés ainsi: plus de deux millions d'heures de travail, plus d'un million, plus d'un demi-million, plus d'un quart de million, plus de 100,000 et moins de 100,000. Une récompense est

remise aux quatorze industries qui se suivent dans le classement.

Le Club des Millionnaires compte 71 industries ayant accumulé un total de plus de 179,000,000 d'heures de travail sans un seul accident et perte de temps.

Fourcentage des accidents

C'est dans la machinerie lourde que l'on a remarqué le plus d'accidents l'an dernier avec le pourcentage de 14.5. Viennent ensuite la construction de routes avec 13.6; vêtements et buanderies, 12.8; cuir et caoutchouc, 12.3; minoteries, 11.9; produits chimiques, 9.8; maison de salaisons, 8.2; machinerie légère, 7.8; construction générale, 6.4; etc.

Empêcher à tout prix les accidents du travail

M. Roger Vézina, officier de sécurité industrielle dans la région de Sherbrooke, est actuellement à mettre la dernière main à l'organisation d'un congrès régional de l'Association de prévention des accidents industriels de la province de Québec qui se déroulera à Sherbrooke mercredi le 29 avril à l'hôtel Sherbrooke.

A six heures et demie, il y aura dîner-causerie pour les patrons et tous les autres agents de maîtrise, contremaîtres, surveillants, etc. Le repas sera suivi d'une revue de la situation des accidents, d'une étude du programme de prévention considéré le plus efficace : "contrôle-accident en surveillance". La soirée se terminera par la présentation d'une pellicule intitulée "C'est un ordre".

Buts de l'Association

L'Association de la province de Québec pour la prévention des accidents industriels a été organisée en 1931 à la requête expresse de la majorité des employeurs de la province. La direction de l'Association est confiée à un conseil d'administration choisi parmi ses membres et élu annuellement.

Son but unique étant de diminuer la fréquence et d'amoinrir la gravité des accidents industriels, l'Association a établi des départements distinctement séparés qui s'occupent de résoudre individuellement et collectivement les problèmes si nombreux et si variés que les accidents font naître. Ce sont les départements de statistiques, d'inspection et d'éducation.

Sous le rapport des inspections, l'Association a fait, en coopération avec la Commission des accidents du travail, des enquêtes spéciales de nature confidentielle. Et sous le rapport de l'éducation, on conçoit qu'il est nécessaire d'alerter constamment le patron et l'ouvrier pour développer leur esprit de prévention.

Education

Aussi, chaque mois, des affiches illustrées, des bulletins, des lettres-nouvelles, des feuillets de toutes sortes sont envoyés aux adhérents. Chaque semaine, la radio porte à tous les foyers la bonne parole de la sécurité. Chaque jour, la presse accorde un précieux concours pour diffuser la propagande humanitaire. Chaque année a lieu une Conférence de sécurité industrielle et on tient aussi des congrès régionaux comportant d'intéressantes séances et expositions d'accessoires préventifs. Chaque mois, des ralliements pour les membres des comités de sécurité et des réunions de discussion ont lieu pour les chefs d'industries afin de maintenir leur intérêt au mouvement. En fait, le comité de sécurité est l'âme de la prudence et le stimulant de la prévention. Ces comités sont établis dans un grand nombre d'usines à travers la province.

Dans notre région

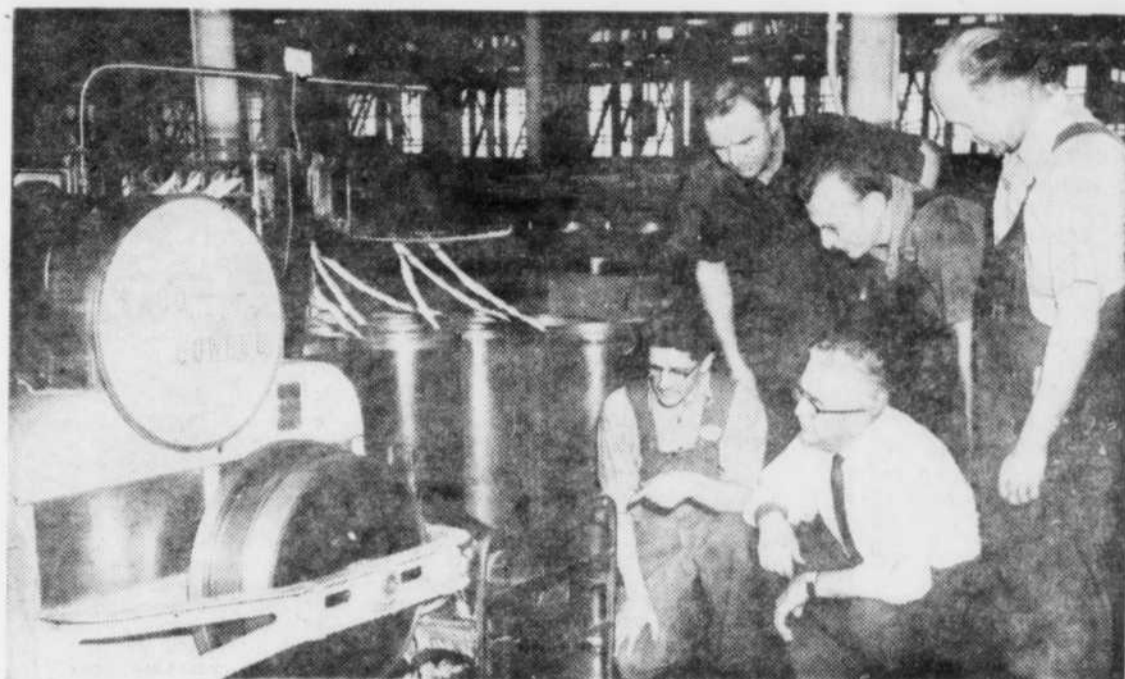
Au nombre des industries des Cantons de l'Est qui possèdent un comité de sécurité, mentionnons les suivantes: American Bilrite, Dominion Textile, Carnation Milk et Bruck Silk à Sherbrooke; Union Screen Plates et Philip Carey à Lennoxville; Canadian Celanese et Belding Corticelli à Coaticook; Dominion Textile à Magog; Dominion Textile, Canadian Celanese, Dennison Manufacturing et la Cie Gosselin à Drummondville; B. F. Goodrich à Waterville; Canadian Johns-Manville à Asbestos; Johnson Mines, Bell Mines et National Asbestos Mines à Thetford Mines; Bell Mines et Lake Asbestos Mines à Black Lake.

Le conseil d'administration se compose actuellement des personnes suivantes recrutées dans les diverses industries membres de l'Association: MM. F. R. Daniels, président, J.P. Cartier, Norman English et H. Baribeau, tous trois vice-présidents et H. M. Schudt, trésorier honoraire. Le comité consultatif se compose de MM. Norman Mazin, Adolphe Clairmont, Ralph B. Hall, R. Percy Pattee, R. J. Hunter, Alf. Roch, D. J. Laven, M. C. Petersen, Jack Ward, A. W. Surbey, Alex Reinhard, Georges Charlebois, M. H. Barter, A. Beaudry, Maurice Monette, Fred. J. Kinights, R. E. Cureton, J. P. Lalonde, W. D. Garrick et A. G. Green.

Club des Millionnaires

Au sein de l'Association, il existe un Club des Millionnaires. On remet un certificat de "millionnaire" à l'industrie qui a travaillé un million d'heures sans perte de temps. Est considérée comme perte de temps une abstention au travail de cinq jours et plus pour cause d'accidents.

Voir ACCIDENTS — Page 2, col. 4



Le comité de sécurité à l'oeuvre à la Dominion Textile de Sherbrooke. Agenouillés, de gauche à droite, MM. B. Rousseau, C. E. Gilbert,

contremaître du département des cardes; debout, R. Martel, E. Demers, et S. Demers.



A la Carnation, MM. C. Little, K. B. Brown, assistant-surintendant, W. Robinson, G. Désilets, et A. H. Hall, surintendant, membres du

comité de sécurité indiquent un danger d'accident supprimé par une garde.



A la Cdn Unitcast-Steel, M. L. N. McIntosh, gérant général de l'usine, montre à l'officier de sécurité, M. Roger Vézina, comment les

travailleurs se protègent par le port de lunettes de sécurité.

(Photos La Tribune)

Maria Schell, brillante vedette de l'heure!

Maria Schell est l'artiste qui exprimait le désir de paraître dans un même film avec Brigitte Bardot, avouant que ce serait pour elle l'occasion de prouver définitivement que le talent est beaucoup plus important que le déploiement du sex-appeal.

A l'occasion, l'Europe donna à Hollywood plusieurs de ses plus brillantes étoiles et la plus notable à se tailler une niche au firmament de la ville des illusions est bien la talentueuse Maria Schell.

Nous avions l'occasion de la voir récemment dans son deuxième film américain, "The Hanging Tree", aux côtés de Gary Cooper et Karl Malden. Son premier en Amérique fut "The Brothers Karamazov".

Reconnue comme étant l'actrice la plus distinguée de l'Europe et une vedette internationale, elle a, à son crédit, un record assez enviable: celui d'avoir tourné elle-même, sans "dubbing" (doubleur); peu importe en quelle langue ces productions furent réalisées.

Maria Schell jusqu'ici tourna des films en allemand, français, italien, et en anglais. Dans chacun, elle pouvait parler couramment la langue requise par ces productions originales.

On peut également dire de Maria Schell qu'elle est l'artiste européenne la plus honorée. Aux festivals de Cannes et Venise, elle remporta la palme deux fois. En 1951-52, 54, 55 et 56, elle fut choisie comme l'artiste allemande la plus populaire. Voilà une distinction inusitée, puisque Maria Schell n'est pas allemande.

Elle est née à Vienne, reçut son éducation en Suisse et elle est maintenant citoyenne de ce pays.

Maria Schell qui paraît sur les écrans depuis l'âge de seize ans est entièrement féminine dans son apparence et sa tenue. Elle est petite de taille et son visage d'adolescente souriante s'aurole d'une chevelure blonde.

Elle mesure cinq pieds deux pouces et pèse un peu moins de 112 livres. Ses accomplissements dans le domaine artistique sont d'autant plus appréciables, à cause de ce fait.

Cependant, Maria Schell est une femme inconstante, puisque son état d'âme change avec la rapidité de l'éclair. Et à la suite de cet éclat subit et passager, la transformation se voit dans ses yeux bleu-vert... qui deviennent aussi gris qu'un ciel nuageux annonçant la tempête. La bourrasque est intérieure, rien de dangereux, elle vient tout simplement de passer de la gaieté à une tristesse dont elle s'explique mal la raison d'être.

Quoique la scène et le cinéma ont été son plus grand rêve depuis son adolescence, Maria nous avoue qu'avant de convaincre son père écrivain que c'était là l'espoir de sa vie, il lui fallut prouver qu'elle pouvait gagner sa vie dans un autre domaine avant qu'il ne lui permette d'étudier l'art dramatique.

D'un autre côté, toute la famille Schell était portée aux arts, alors on comprit plus facilement ses aspirations.

Son père, Hermann Ferdinand Schell est, dit-on, un écrivain bien connu en Europe et sa mère, Margaret de Noe, de descendance française, s'intéresse aussi au théâtre et aux lettres.

Une soeur, lmy et deux frères, Karl et Maximilian, poursuivent également des carrières théâtrales.

Les quatre enfants Schell furent éduqués en Suisse où le famille

avait établi domicile pendant la guerre. En 1938, quand Maria annonça qu'elle voulait devenir actrice, son père lui servit un ultimatum, lui demandant de prouver, comme nous l'avons écrit plus haut, qu'elle pouvait gagner sa vie en faisant autre chose. Alors elle étudia la sténographie, la clavographie et la comptabilité. Pendant six mois, elle travailla comme secrétaire.

Après quoi, son père lui permit d'entreprendre un cours d'art dramatique à Zurich. A seize ans, elle avait paru dans son premier film, une production Suisse "Steinbruch", qui fut suivie de "Nach Dem Sturm".

Dès 1948, à Vienne elle était la vedette du film "Der Engel Mit Der Posaune", ce qui attira sur elle l'attention du cinéaste anglais, Sir Alexander Korda, qui l'engagea par contrat exclusif pour sept années. Sous cette bannière réputée, Maria tourna trois films.

Entre ces réalisations cinématographiques, elle entreprit une tournée de l'Europe, notamment dans la présentation de la pièce "Dr. Faustus", alors qu'elle était la partenaire d'Albert Basserman.

Son premier film allemand, elle le tourna en 1950. Immédiatement, elle devint la favorite de ce pays. Elle passa ensuite à Londres pour "So Little Time", et en 1951, retourna en Allemagne pour être la co-partenaire de O.W. Fischer dans le premier d'une série de films qui devait classer ce duo comme le favori de ce pays.

En 1955, Maria Schell tourna "Die Rattan", qui lui valut le premier prix du festival de Berlin. L'année suivante, en France, elle était la vedette de "GERVAISE" qui lui remporta les honneurs de plusieurs pays.

C'est précisément "Gervaise" qui l'emmena à Hollywood, puisque le film en question avait décroché une citation de l'Académie Cinématographique des Arts et des Sciences. Maria Schell n'oublie pas jusqu'à ce jour, que Geor-

ge Seaton, le président de l'Académie, était à l'aéroport pour la recevoir, alors que l'avion arrivait à cinq heures du matin.

"Que le président de Monsieur Oscar soit là pour m'accueillir, c'est un geste qui pour moi, sera toujours représentatif de la chaleur de l'Amérique", dit-elle.

Franchement, on peut écrire que Maria Schell est pratiquement nouvelle pour les auditoires américains... mais déjà, après deux films, sa versatilité laisse une empreinte que les cinéphiles n'oublieront pas.

Quant à la vie romantique de la belle petite artiste, je ne sais pas exactement si elle se tient sur le pied gauche ou le droit.

En avril 1957, elle épousait Horst Haechler, un jeune metteur en scène allemand, qui la dirigea pendant qu'elle tournait "The Last Bridge".

Récemment, je lisais quelque part qu'elle était écossaise à New York par un autre gentleman dont j'oublie le nom.

Mais la vie privée de Maria Schell n'est pas ce qui nous intéresse pour le moment, puisque nous nous arrêtons sur sa carrière internationale. Il vous suffira maintenant de voir "The Hanging Tree", le film Warner Brothers, pour apprécier entièrement l'extraordinaire talent de cette petite femme qui est une véritable artiste de toute sa personne.

Tempest, film spectaculaire

Paramount présente "Tempest", une production Dino DeLaurentiis, en technirama et technicolor. Metteur en scène, Alberto Lattuada. D'après le roman de Alexander Pushkin, adaptation cinématographique, Louis Peterson et Alberto Lattuada. Les vedettes: Van Heflin, Silvana Mangano, Viveca Lindfors, Geoffrey Horne et le co-vedettes Oscar Homolka, Helmut Dantine, Agnes Moorehead, Robert Keith et Vittorio Gassman. Directeur de la photographie: Aldo Tonti. Musique de Piero Piccioni. Durée du film, 2 heures.

En voyant "Tempest" on a graduellement l'heureuse impression qu'un homme s'élève en la personne de Dino DeLaurentiis, pour quelque peu prendre la place du regretté Cecil B. DeMille. "Tempest" a des affinités qui étaient singulièrement propres au grand metteur en scène et cinéaste.

Alberto Lattuada prouve incontestablement qu'il est, à l'heure actuelle, un metteur en scène émérite.

C'est une page sanglante de la Russie au temps des Tsars. Le temps, la civilisation, ne semblent pas avoir rien changé dans les principes de ce peuple redoutable.

"Tempest" est une magistrale production et des plus spectaculaires qui se base sur l'histoire. Car, enfin, Catherine de la Grande Russie n'est pas un personnage fictif dans l'histoire de l'humanité.

Dina DeLaurentiis réunissait pour l'interprétation de "Tempest" un groupe impeccable d'artistes.

Van Heflin est sans doute le visage le plus puissant de "Tempest". Il donne à son personnage de Pugachev toute la fureur diabolique qui le caractérisait. Viveca Lindfors, en Catherine II, est d'une allure tellement magistrale qu'elle nous coupe le souffle chaque fois qu'elle apparaît sur l'écran. Selon mon opinion, par l'importance de son interprétation, Agnes Moorehead se classe troisième par la perfection qu'elle apporte à son personnage. Signalons aussi Silvana Mangano, Geoffrey Horne, Oscar Homolka, Helmut Dantine et Robert Keith. Ce ne sont plus ici des acteurs, mais des personnages sortant vraisemblablement du passé. "Tempest" est un film spectaculaire, inouï, et d'une rare perfection dans ses moindres détails.

A Hollywood, d semaine à l'au

Nous étions récemment privilégiés lors de quelques représentations de films nouveaux, pour les journalistes.

Au Screen Directors Guild quand l'on montra le plus récent film de Marilyn Monroe "Some Like It Hot", Groucho Marx était assis directement en arrière de moi et il était possible de suivre sa conversation (car il parlait à haute voix) avec Ed Wynn, qui lui, était placé également à l'arrière du siège de Groucho.

Parmi les autres vedettes présentes, mentionnons la flamboyante (cheveux roux) Lucille Ball.

Tony Randall que nous avions vu le soir précédent aux studios Metro-Goldwyn-Mayer dans "The Mating Game" avec Debbie Reynolds, était aussi dans la salle.

Red Buttons avec son épouse arriva en retard et ne trouva un fauteuil que dans la seconde rangée du petit cinéma privé.

Keenan Wynn, le fils de Ed, avec Malame Wynn, prit place près de son père. Aux studios Warner Brothers, quand l'on montra le film "Rio Bravo", de John Wayne, Dean Martin et Ricky Nelson... Andra Martin fit son entrée au bras de son récent mari, Ty Hardin... qui fut le remplaçant à la télévision dans la série "Cheyenne... et qui bientôt sera la vedette de sa propre continuité: "Bronco". Andra Martin, est pour sa part la partenaire de James Garner dans "Un Periscope". Le même soir, dans la même petite salle John Russell et Madame, étaient présents. John Russell interprète un rôle important dans "Rio Bravo".

Aux studios Paramount, quand l'on visionna la magistrale production "Tempest"... Agnes Moorehead était avec nous, ainsi que le

alors que Gina sa partenaire. Et mière fois que la mettra les pieds à y tourner un film il y a quelques te chait à obtenir le Gardner, l'ex-M pour ce même fi *

Fernando Lamas te sur la scène théâtre Huntington rue Vine dans la la pièce "One Mo qui sera à l'affich mai. Nous espé Fernando Lamas en d'une réconc épouse Arlene D le couple a un fi près.

Louis Jourdan, du film "Gigi" a complir des mir mande plus que j il abandonnera quelque temps... pour les Sherbro dre à New York choin, pour y voi tes français à l'oc sentation de la p car Claude Daup re Aumont, ave seront les princ cette pièce qui a triomphes à Pari *

Dean Jones vi sa jeune carrière mes heureux cap excellent jeune *

Dean Jones qu tribution du p Frank Sinatra y par le metteur Haas, comme v duction musica ter Than Ever". On venait d'oi

A Hollywood, avec Christo Chr

metteur en scène de ce film Alberto Lattuada.

Chez Walt Disney, à Burbank, nous nous rendions voir "The Shaggy Dog". A la sortie j'eus l'occasion de serrer la main du principal interprète, Fred MacMurray, qui était là avec son épouse June Haver.

A la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer de Culver City, Charlie Chaplin, Jr, assistait à la représentation de "Night Of The Quarter Moon" dans lequel il joue un rôle assez bref.

Chaque fois que nous partons pour aller voir un film dans un studio... on ne sait quelle surprise nous réserve la soirée et c'est une excellente occasion pour les interprètes de se voir à l'oeuvre, sans être dérangés par le grand public.

* * * Glenn Ford est actuellement en Espagne pour la réalisation du film Metro-Goldwyn-Mayer "It Started With A Kiss", dont il se partagera les honneurs avec Debbie Reynolds.

Dès que cette production sera terminée, Glenn passera en France où il tournera... croyez-le ou non... un film de l'Ouest. Le cinéaste français, Guy Mernier a retenu les services de notre acteur canadien pour sa production des grandes prairies et qui portera le titre de "Wilderness".

* * * Jim Mitchum, jeune image de son célèbre père, Robert, vient de se voir confier un rôle important dans le film d'Al ugsmith "Girls Town", aux côtés de Mamie Van Doren.

Le père et le fils travaillent présentement dans le même studio, soit M. G. M. alors que Robert tourne "Home From The Hills".

* * * Après un engagement au Fountainbleau de Miami, Floride, Frank Sinatra se repose à Palm Springs, Californie, avant d'entreprendre son prochain film Metro-Goldwyn-Mayer "Never So Few",



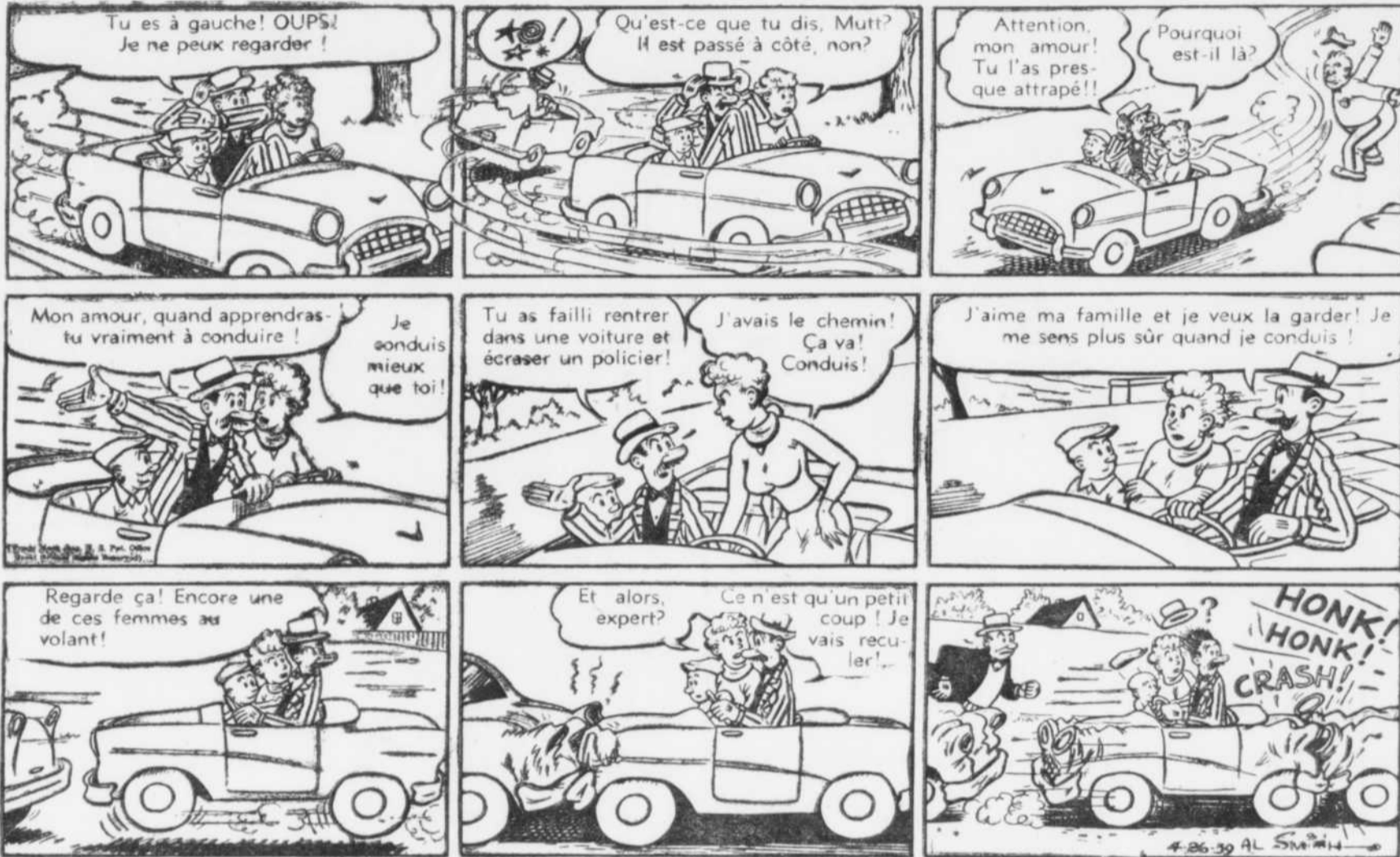
Maria Schell, l'"essence" même de la beauté, du talent, est d'une allure féminine très engageante. Son deuxième film américain "The

Hanging Tree", avec Gary Cooper et Karl Malden, est une réalisation Warner Brothers.

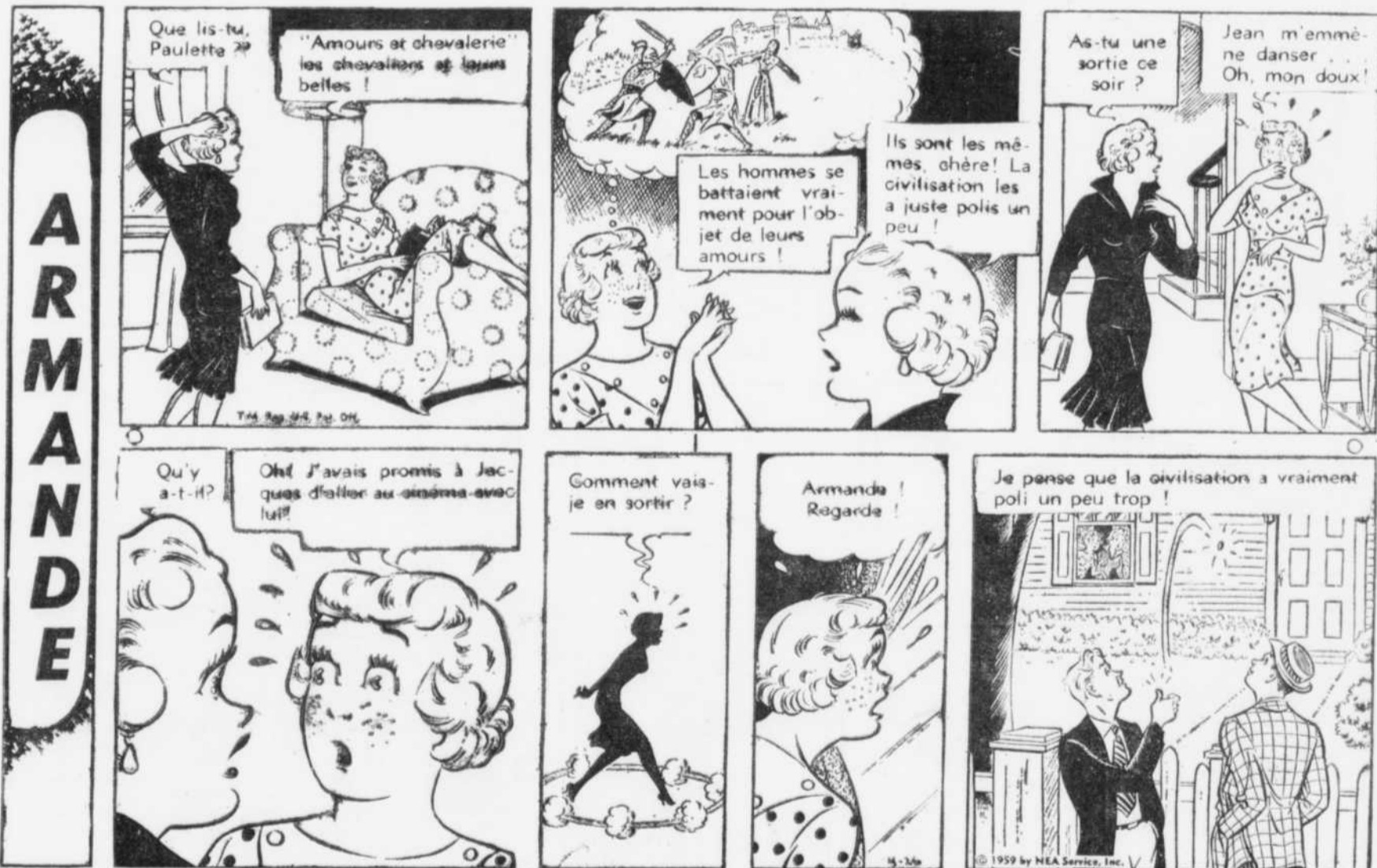
MUTT JEFF

Oh, papa! J'aime mieux que maman conduise! C'est plus drôle!

Vous avez le chemin - seulement lorsque vous êtes dans une ambulance!



Les temps ont bien changé!



Tarzan



La paix de la terre de Tarzan est menacée

L'étranger apporte une histoire diabolique.

Vous dites, avoir été le directeur de l'académie des sciences avancées d'un endroit où des diaboliques savants projettent et inventent des armes contre la civilisation ...

... et vous voulez porter ce paquet à Washington parce qu'il contient les plans secrets, les endroits de bases, les formules de germes et de gaz pour l'assassinat en masse de la civilisation ?

BILL ELLIOT JOHN CELARDO

Oui -- et plus encore ! Je suis le seul homme qui peut sauver les hommes et les femmes civilisés -- Si je peux livrer ce paquet et mes connaissances aux savants de Washington !

J'ai vécu 25 années terribles parmi ces savants démoniaques pour être à même, au dernier moment, d'aider les hommes -- dignes de ce nom -- à les défaire ! CE DERNIER MOMENT EST ARRIVE !

Vous avez trouvé, ici, une importante découverte archéologique. Mais... les savants que j'ai quittés font de l'or à la TONNE ! Il subit tous les essais de l'or véritable excepté un autre que je connais ! Et je le dirai aux honnêtes hommes, si vous m'aidez !

Vous avez fait une découverte étonnante... un peuple étrange devait vivre ici sous la règle d'or ! Aidez-moi à aller à Washington ! Des savants là-bas me connaissent Vous pourrez revenir ici et y vivre vraiment en paix !

Pendant une heure Tarzan écoute l'étranger, d'abord sceptique -- puis de plus en plus alarmé.

... que pourrais-je vous dire de plus pour vous faire comprendre le danger diabolique auquel la civilisation fait face ?

Vous avez parlé d'une manière convaincante. Si ce que vous dites est vrai... je me reprocherai toujours de ne pas vous avoir aidé !

Quitter ce cratère volcanique sera difficile... mais je vous aiderai ! Je veux en parler quelque temps avec le petit. Il n'aimera pas l'idée de partir d'ici !

La semaine prochaine Tarzan se prépare.

LE CHAT DE CICERON

De grâce, allez du même côté !

©1949, United Feature Syndicate, Inc. Copyright, 1949, by The Bell Syndicate, Inc.

Ignace La Menace

J'AIMERAIS ÇA EN AVOIR UN

JE T'EN DONNE UN, IGNACE

C'EST POUR PAPA QUE JE ME FAIS DU SOUCI

OH.

PAPA, ES-TU LÀ?

SALUT, COMMENT ÇA VA?

NON! JE NE VEUX PAS

TU NE VEUX PAS QUOI?

QUE TU GARDES CE CHIEN

POURQUOI?

MAIS IL FAUT QUE JE LE GARDE, PAPA! IL LE FAUT

PARCE QUE RUFF A BESOIN D'UN AUTRE CHIEN! IL N'EST PAS BON QU'UN CHIEN SOIT SEUL

TU CROIS?

NON, CAR IL DEVIENT ÉGOÏSTE! IL NE VEUT PAS PARTAGER SES OS...

OH?

MAIS TOI, TU ES FILS UNIQUE, N'EST-CE PAS?

TU N'AS NI FRÈRE NI SOEUR, N'EST-CE PAS?

HUH?

VRAI OU FAUX?

NON...MAIS J'AI BEAUCOUP D'AMIS

REGARDE COMBIEN RUFF A D'AMIS... IL EN A UN...DEUX... TROIS...

OK! OK! N'EN PARLONS PLUS, D'ABORD

SENTIERS INCONNUS!

LES TORTUES FRAIENT VERS L'ÂGE DE CINQ ANS, ET LA FEMELLE ENFOIE SES OEUFS DANS UN SOL ENSOLEILLÉ POUR QU'ILS ÉCLOSENT

AU PRINTEMPS, MÊME LE MÂLE DE LA TORTUE ÉPROUVE DES SENTIMENTS AMOUREUX...

MAIS POUR GAGNER SA COMPAGNE, IL DEVRA LUTTER CONTRE D'AUTRES MÂLES ANIMÉS DES MÊMES INTENTIONS

LA LUTTE CONSISTE EN POUSSÉES VIOLENTE JUSQU'À CE QUE L'UN DES ANTAGONISTES SOIT RENVERSÉ SUR LE DOS...

ET LE VAINCU DOIT REPRENDRE SA POSTURE NORMALE S'IL LE PEUT

MAIS CE GENRE DE COMBAT EST PLUS DANGEREUX QU'ON NE LE CROIT...

CAR LE PERDANT PEUT MOURIR D'UN COUP DE SOLEIL OU D'INANITION AVANT DE REVENIR SUR SES PATTES

LES MÂLES ONT LES YEUX ROUGES CLAIRS ET LA QUEUE PLUS LONGUE... LA FEMELLE A LES YEUX ROUGES FONCÉS OU BRUNS

Dixie Dugan

M'EVROY STRIBEL



JOS. BRAS-de-FER

M. Leff



LA TRIBUNE, SHERBROOKE, VENDREDI, 24 AVRIL 1959

MICHEL FINAUD

ANK LEONARD



ALLEZ-VOUS LOUER UNE AUTO PENDANT QUE LA VOTRE EST EN RÉPARATION?

POURQUOI? JE PEUX AVOIR CELLE DE HOULIHAN GRATUITEMENT



C'EST AIMABLE DE SA PART, MAIS COMMENT ALLEZ-VOUS ORGANISER POUR DÉFRAYER LES DÉPENSES?

NOUS ALLONS LES DIVISER! JE VAIS CHERCHER L'AUTO



TU ME LAISSERAS À MON BUREAU, PUIS TU POURRAS GARDER MA VOITURE LE RESTE DE LA JOURNÉE

TRÈS BIEN! ET J'IRAI TE CHERCHER À 5 HEURES



LE RÉFRIGÉRATEUR NE FONCTIONNE PLUS

C'EST SANS DOUTE LE FILI UN INSTANT, JE VAIS Y VOIR

OK!



PHIL VA-T-IL LOUER UNE AUTO PENDANT QUE LA SIENNE EST EN RÉPARATION?

NON, IL VA PARTAGER CELLE DE HOULIHAN



JE VAIS ALLER CHEZ L'ÉLECTRICIEN CHERCHER UNE NOUVELLE CORDE, ET RETOURNER ENSUITE LA PORTER À LA MAISON, MAIS CELÀ NE NOUS RETARDERA PAS BEAUCOUP



JE VOULAIS JUSTEMENT ALLER À LA PÊCHE CE JOUR-LÀ, ALORS FIXONS UN AUTRE JOUR... À PROPOS, SAIS-TU CE QUI EST ARRIVÉ À JOS L'AUTRE JOUR?... LAISSE-MOI TE RACONTER ÇA...



ÇA LUI A PRIS DU TEMPS

OUI, IL EST LENT! MAIS CE NE SERA PAS LONG, MAINTENANT



BANG! BUMP! BUMP! BUMP!

MON DIEU! UNE CREVAISON

Reg. U.S. Pat. Office McNaught Syndicate, Inc.



LE PNEU DE RECHANGE NE SEMBLE PAS BIEN BON

DONNE-MOI UN COUP DE MAIN



J'AI BESOIN DE L'AUTO POUR CONDUIRE TANTE ALICE CHEZ LE MÉDECIN À 2 HEURES

PEUX-TU RAMENER L'AUTO POUR 2 HEURES?

MAIS OUI! J'AI JUSTE UN HOMME À ALLER VOIR AVANT



VOULEZ-VOUS LA LOUER POUR LA JOURNÉE OU POUR LA SEMAINE?

LA SEMAINE



JE TE PARIE CENT CONTRE UN QU'IL VA LE BOIRE ET EN COMMANDER D'AUTRES

JE NE PEUX REFUSER UN PARI COMME ÇA! UN DOLLAR QU'IL NE LE BOIT PAS



C'EST COMME SI TU EN LEVAIS UN BONBON À UN ENFANT



LE JUGE PARQUIN

BONJOUR CHERI

BONJOUR, MAMAN OU EST PAPA?

IL...IL TRAVAILLE



POURQUOI N'EST-IL PAS VENU AVEC TOI?

PARLONS DE TOI, SKIP



IL SEMBLE QUE VOUS VOUS ETES ALIENÉ MONSIEUR ET MADAME HOPKINS, JUGE

PEUT-ÊTRE, MAIS C'EST À DESSEIN



ON NE PEUT AIDER LES GENS EN PRENANT LES DÉCISIONS À LEUR PLACE

MAIS QUAND ILS ONT PRIS LEURS DÉCISIONS, IL FAUT LES AIDER

DAN WEILMAN 4-70



QUELLES DÉCISIONS VONT-ILS PRENDRE S'IL VA CESSER DE BOIRE... ET BETH, SI ELLE VEUT ENCORE DE LUI



CES IVROGNES SONT TOUS LES MEMES, ILS SENTENT LE BESOIN DE VÉRIFIER SOUVENT LA FORCE DE LEUR VOLONTÉ

A DATÉ IL A BIEN RESISTÉ



OUAIS... IL A COMMANDE CE VERRE IL Y A UNE HEURE ET IL N'Y A PAS ENCORE TOUCHÉ

MAIS TU CROIS QU'IL LE FERA

LES JUMELLES JACOB

Dick Brooks



CES DEUX FILLES SONT ENCORE DANS LA SALLE DE BAIN! CETTE MAISON DEVRAIT AVOIR QUATRE BAINS...

ET SI J'AVAIS TOUT L'ARGENT QUI S'EST DÉPENSÉ EN FOURNITURE D'EAU CHAUDE, JE POURRAIS LES AVOIR TOUTS LES QUATRE EN OR PUR

CAVALIER ROUGE



SUSIE-JO EST ARRIVÉE DANS LE MAUVAIS TEMPS

C'EST TOUJOURS DU MAUVAIS TEMPS LORSQU'ELLE EST ICI

C'EST TOUT UN CASSE-TÊTE, HEIN DUCHESSE?



BON, J'EN AI ASSEZ! OU ELLES SORTENT DANS LA MINUTE, OU JE DÉFONSE LA PORTE



HÉ, LES JUMELLE! CROYEZ-VOUS POUVOIR SORTIR DE LA SALLE DE BAIN CE MOIS-CI?

C'EST MOI QUI PARLE CE SOIR À NOTRE RÉUNION, ET J'AI BESOIN DU SIROP POUR LA GORGE

NOUS ACHEVONS DE LAVÉR NOS CHEVEUX, PAPA



SI SEULEMENT ELLES NE PARLAIENT PAS AUTANT! QUEL DUO

MAMAN A DIT QU'ELLES ONT COMMENCÉ À PARLER AVANT MÊME D'ÊTRE NÉES



ROUGE SOUFFRAIT DÉJÀ ASSEZ DE SA BLESSURE À LA JAMBE



AVEC SUSIE-JO DANS LA MAISON, J'AI PEUR D'ENTRER ET D'ATTRAPER LES OREILLONS

MOI AUSSI, MAIS IL FAUT SOIGNER ROUGE! IL FALLAIT QUE ÇA NOUS ARRIVE

MOI ÊTRE DÉCOURAGÉ



DÉPÊCHEZ-VOUS! JE VEUX DE BAS SÉCHER PAR-AUSSI LAVÉR TOUT, COMME UNE MES CHEVEUX CAVERNE REMPLIE DE STALACTITES



VOILÀ LA PLACE PAS LE TEMPS DE RIEN ÉCOUTER! LAISSEZ-MOI ENTRER ENFIN

PAPA, ÉCOUTE... AIE, CE SHAMPOING NE MOUSSE PAS BEAUCOUP



BON, JE N'AI QUE LE TEMPS D'AVALER LE SIROP POUR LA GORGE

EN TOUT CAS, PAPA, TU AS L'ESTOMAC LE PLUS PROPRE AU MONDE



OOOHH... DUCHESSE

MÊME AVEC LES OREILLONS, ELLE PEUT ENCORE HURLER



TANTE DUCHESSE, JE M'ENNUIE, J'AI FAIM, JE SUIS MAL ADE LISEZ-MOI UNE HISTOIRE



ET DANS L'AUTRE CHAMBRE...

OH, DUCHESSE, APPOREZ-MOI UN MIROIR

TRES BIEN! TU EMPÊCHES SUSIE-JO D'AVOIR DU JUS DE CORNICHON



KOWLP C'EST CE QUE NOUS VOULIONS TE DIRE, PAPA



NOUS AVONS CASSÉ LA BOUTEILLE DE SHAMPOING, ALORS NOUS L'AVONS VERSÉ DANS LA BOUTEILLE DE SIROP...

...QUI ÉTAIT VIDE PARCE QUE MAMAN MET LE SIROP POUR LA GORGE DANS LA BOUTEILLE DE PLASTIQUE POUR LE SHAMPOING DEPUIS QUE LA BOUTEILLE EST TOMBÉE DE LA TABLE DE TERMITE



TU FAIS UN BEAU PORTRAIT, HEIN?

AH, NON! UNE JAMBE FRACTURÉE, ET MAINTENANT LES OREILLONS



JE M'EN VAIS! ET TU FERAS MIEUX DE VENIR AVEC MOI, SI TU NE VEUX PAS LES ATTRAPER

VOUS AVEZ RAISON! JE VAIS CHERCHER MON PONEY



ALLONSI

Avec Oncle Normand et Tante Gisèle

La Nature

Victimes d'un suicide en masse

L'une des migrations animales les plus curieuses, c'est celle du lémur, un petit animal de six pouces de longueur qui ressemble à une souris des champs.



La migration a deux raisons possibles. L'une est l'instinct de reproduction, dont la satisfaction entraîne un voyage aller-retour. L'autre est l'instinct de conserva-

tion, qui fait entreprendre des voyages pour chercher la nourriture — des voyages desquels souvent on ne revient jamais vers l'endroit natal.

Bien des découvertes ont été faites au sujet de la migration des oiseaux; on a fait aussi beaucoup de recherches sur les abeilles et les fourmis. Enfin, on a égale-

ment étudié les mouvements migratoires des anguilles et du saumon.

Parmi les mammifères, on a observé des migrations spectaculaires chez le caribou de l'Amérique du Nord, l'antilope de Mongolie, etc.

Mais la migration du lémur, un petit rongeur qui vit à l'extrême nord de la Scandinavie, est l'un des phénomènes les plus remarquables de l'histoire naturelle.

Elle n'est pas saisonnière et ne se produit qu'à tous les trois ou quatre ans, ou même plus rarement encore.

Quand les provisions de nourriture paraissent insuffisantes pour la population des lémurs, ils commencent un mouvement de masse dans une direction radicale. Les uns vont vers le Nord, d'autres vers l'Est en direction du golfe de Bothnie, d'autres vers le Sud en direction de la Baltique, et le reste vers l'Ouest et l'Atlantique.

Leur marche n'est pas influencée par la position du soleil ou d'autres facteurs astronomiques; elle est seulement une descente vers la végétation plus luxuriante des basses terres. Cette marche est inexorable; le nombre des lémurs

est énorme. Ils avancent, dévorant toute verdure sur leur passage et suivis par toutes sortes d'oiseaux et d'animaux qui s'attaquent à eux.

Bien que les lémurs soient noctambules dans certaines circonstances de la marche — comme par exemple les rassemblements sur les rives des fjords ou les bords des lacs — ils marchent aussi durant le jour. Ils se reproduisent en route, et malgré tous les dangers du voyage, les morts et les accidents, leur nombre augmente infailliblement.

Ils avancent, poussés par quelque étrange désir, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la mer. Lorsqu'ils atteignent l'océan ils ne s'arrêtent pas mais entrent dans l'eau et se noient, comme s'ils visaient à un suicide collectif.

Les causes de ce suicide collectif sont inconnues. On a prétendu qu'il est dû en partie à un instinct, et que les lémurs d'aujourd'hui cherchent les pâturages plus gras et plus luxuriants de leurs lointains ancêtres des temps préhistoriques, alors que la Scandinavie était reliée aux plus basses parties du continent.

Steve Libby

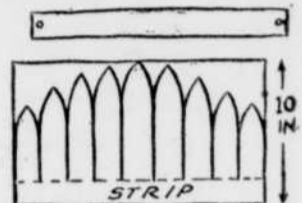
Comment faire une coiffure de chef indien

1—Demandez à un ami d'ajuster un morceau de papier fort, d'un pouce et demi de largeur, autour de votre tête.

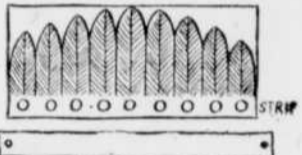
Percez un trou à chaque extrémité de la bande de papier et attachez-la avec un attache-feuilles.



2—Dessinez des plumes sur un morceau de papier d'emballage de la même longueur que la bande et de 10 pouces de largeur.



3—Coloriez les plumes et la bande qui se trouve sous les plumes.



4—Découpez les contours du haut des plumes et collez la première bande que vous avez faite à l'intérieur de la bande du bas.

5—Faites deux nattes avec de la grosse laine noire à tapis, de 24 pouces de longueur et collez-les sous chaque côté de la bande.

6—Mettez des bandes élastiques autour des bouts des nattes.



ainsi s'échapper de cette caisse endommagée.

Il saisit donc la hache de l'un des nécessaires d'urgence et, les dents serrées, commença ses recherches. Il aperçut brièvement quelque chose qui bougeait parmi les bagages.

Avant que le serpent n'ait pu mordre, Walter frappa. Un coup de hache suffit à le tuer.

Aventures

Les animaux en avion

Le moteur de l'avion qui s'en allait à Chicago ronflait sur la route de l'est, à 20,000 pieds d'altitude. Soudain le préposé à la cargaison se précipita dans la cabine du pilote.

"Ce singe s'est échappé" gronda-t-il. Il s'est glissé hors de sa cage. Il saute et bondit en criant à travers tout le compartiment à cargaison.

Le pilote en avait déjà vu de semblables. Il envoya son assistant au secours du préposé à la cargaison, en lui disant: "Prenez une banane et essayez de le persuader de rentrer dans sa cage".

Les deux hommes entendaient bien le singe jacasser et crier, mais ils ne parvenaient pas à l'apercevoir.

Il y a bien des endroits où un petit singe peut se cacher, à bord d'un gros avion quadrimoteur. Il pouvait s'être dissimulé entre les cages d'oiseaux, les caisses de poussins, ou derrière les boîtes de fleurs qui s'en allaient vers l'est.

Maintenant, on aurait dit d'a-

près les cris de l'animal que l'in-souciant passager s'était faufilé, par le petit trou qui y donnait accès, dans le dédale de câbles et de fils hydrauliques qui se trouvait sous le plancher de l'avion.

Deux heures plus tard, les deux hommes rattrapèrent l'évadé. Ils l'enfermèrent solidement à double tour dans sa cage.

"Hé bien", soupira le préposé au cargo, "servir de bonne d'enfant aux éléphants, chevaux, chiens, chats, kangourous, serpents, oiseaux et singes voyageurs fait partie du métier..."

Il a raison. Transporter par voie aérienne des animaux vers les jardins zoologiques, vers leurs maîtres ou vers de nouveaux propriétaires constitue une source de revenus importante pour les compagnies d'aviation commerciale. Chaque année, des milliers d'animaux voyagent par les voies aériennes du monde. Quelques escapades du genre de celle de notre singe sont donc inévitables.

Les petits animaux qu'on trans-

porte par avion (les oiseaux, les poissons et les serpents, par exemple) sont souvent transportés dans le compartiment aux bagages des avions à passagers. Les passagers d'espèce animale sont séparés des voyageurs humains par une robuste cloison.

Il n'en est pas ainsi des gros animaux. Les lions, les ours et les éléphants voyagent dans des avions de fret spéciaux. Leurs compagnons de voyage peuvent être des moutons d'exposition, des bestiaux et un ou deux chevaux de course.

Les singes remportent sans efforts la palme en qualité de meilleurs virtuoses des tentatives d'évasion durant les voyages aériens. Récemment un singe se servit de ses dents pour se frayer un passage et s'échapper de sa cage, à bord d'un avion des United Airlines; il passa la plus grande partie des cinq heures que dura l'envolée à se promener avec le plus grand intérêt parmi la masse de fils et de boutons de contrôles qui se trouvaient dans un coin

de l'avion inaccessible à ses poursuivants.

Au milieu d'une envolée entre Honolulu et San Francisco, il se produisit une chose mystérieuse. La cage d'un perroquet fut ouverte. Le perroquet voleta durant des heures à travers le compartiment aux bagages. Enfin, il fut rattrapé juste au moment où l'avion arrivait au-dessus de San Francisco. Plus tard, un singe fut trouvé en liberté à bord du même avion.

Il y a quelques années, comme un avion à passagers faisait route vers l'est au-dessus de l'Atlantique, un membre de l'équipage dont la figure était pâle comme la mort ferma avec soin à clef le compartiment aux bagages de l'avion géant. Il traversa la section où se tenaient les 39 passagers et courut jusqu'à la cabine du pilote.

"Capitaine Walker", haleta-t-il, "l'un des serpents à sonnettes s'est échappé!"

Le capitaine Walker se disait que la caisse qui contenait 26 serpents venimeux — "serpents corail", serpents à sonnettes, serpents à tête cuivrée — en route pour un jardin zoologique d'Allemagne s'était brisée, et que l'un des serpents à sonnettes avait pu

Un mobilier de poupée

Vous autres les garçons, vous vous demandez peut-être combien d'autres jolies choses vous pourriez faire avec cet ensemble d'outils que vous avez reçu à Noël dernier.

Voici un moyen facile de faire de beaux meubles de poupée.

Pour commencer, prenez quatre épingles à linge droites. Mettez-en une dans votre étau et serrez l'étau suffisamment pour que l'épingle ne glisse pas.

En vous servant de la plus petite de vos scies, coupez l'un des côtés de l'épingle à l'endroit où l'épingle commence à se diviser. Deux épingles ainsi coupées formeront le dossier d'une chaise.

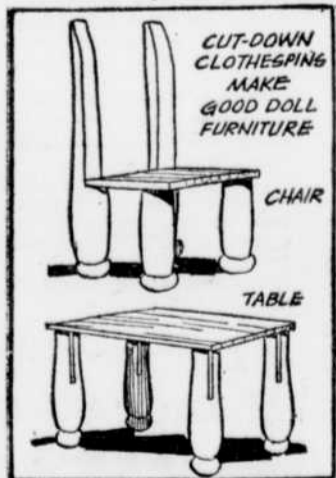
Sciez les deux autres épingles complètement au lieu de n'en couper que la moitié. Ces deux épingles feront les pattes de devant de la chaise.

Procurez-vous maintenant une petite planche mince. Vous pourrez vous servir du fond ou du couvercle d'une boîte à cigare, si vous en avez une. Dans cette planche, taillez un carré de deux pouces de côté pour faire le fond de la chaise.

Il vous faut maintenant de tout

petits clous et de la colle. Mettez de la colle sur la projection que vous avez laissée au dossier de la chaise, puis clouez à cette projection l'un des coins de la petite planche. Clouez le coin du devant à la patte de devant.

Maintenant que vous avez une



VIGNETTE: Des épingles à linge coupées font de jolis meubles de poupée.

bonne petite chaise solide, le prochain meuble dont vous aurez besoin sera une table.

Cette fois-ci, sciez les épingles à linge en travers de leur partie inférieure, là où arrête la courbe. Ce point se trouve à environ un demi-pouce du bout inférieur de l'épingle. Vous avez maintenant 2 surfaces où clouer chaque coin de la table.

Les têtes des épingles à linge font des pieds parfaits pour les pattes de la table. Vous pouvez faire cette table de la grandeur qu'il vous plaira. Six pouces par quatre serait une grandeur convenable. Mais peut-être préférez-vous que votre table soit carrée?

La table est assez haute pour que la chaise puisse entrer dessous, et parfaite pour les repas des petites poupées.

Un schellac ou un émail de couleur vive vous servira à finir l'ensemble. Une table et une chaise font un ensemble que n'importe quelle petite fille sera fière de posséder.

Vous pouvez faire des lits, des commodes, des tabourets et bien d'autres meubles en vous basant sur les deux meubles simples dont nous venons d'expliquer la confection.

Jardin zoologique



Je garde l'œuf dans ma poche.



Un ovipare qui ne fait pas de nid.



La saison froide semble le faire entrer en hibernation.

Le porc-épic australien (echidna) vit en Australie. Sa tête est allongée comme celle de tous les animaux de sa famille, et ses mâchoires sont dépourvues de dents... Le petit qui vient d'éclore vit durant plusieurs semaines dans la poche ventrale de sa mère jusqu'à ce que ses "piquants" soient formés. Puis la mère le dépose sous un buisson.

DICK TRACY



LE MAGASIN EST FERME
Ma femme et moi
avons déménagé
à Lobster.
signé: E. Kent Hardly



Quand est-ce
arrivé ?

Je ne peux pas
vous dire, Tracy,
mais depuis que
Kent Hardly a hérité
de cet argent,
il est très occupé



Regardez
ce
courrier !

Il reçoit des
lettres et des cirou-
laires de toutes les
parties du monde.



UNE DEMI-HEURE APRES A LOBSTER

L'eau est descendue de près d'un pouce
depuis hier. La cave doit fuir.



Hein ? Oh, le magasin, c'est
du passé. Nous l'avons fermé pour
toujours. De garder cet argent
occupe tout notre temps.



Mais la cour pourrait
ne pas le régular-
iser avant un an.

Oui, mais la cour
nous a accordé
cinq mille dollars
pour vivre.



Une fois l'impôt payé, notre héritage
sera de près de un million. Ma femme
et moi pourrions nous acheter une
villa en Italie.



Où en Espagne ! Ce
pays a beaucoup
de charmes !

Regardez, une offre
pour acheter
une île du Yucatan
avec un avion à ré-
action pour pouvoir
aller au théâtre à
New York.



Une autre offre
un château en
Suisse - -

Fais attention,
Kent Hardly !



Tu as jeté ton allumette
sur le complet que je
nettoyais - -

Où
est le
boyau ? Sor-
tons !



Appelez les
pompiers !

Les plus proches
sont à vingt
milles - -



Ca ne peut pas
sauver de dommages
à notre argent.

Non, il est
sous l'eau !

Reg. U. S. Pat. Off.
© 1939 by
The Chicago Tribune

COIN DES JEUNES

MOTS EN CARRE :

Peau de mouton tannée
Consolider, affermir
Il est célèbre par ses fourberies
Notes qui se succèdent en accord
Elles peuvent être éternelles
Prénom masculin



REBUS. Trouver une phrase.



CHARADE EN IMAGES



fig III

DES SIGNETS ORIGINAUX

Collez sur du carton souple
les fig. I (les fleurs) et II (le
bonhomme). Coloriez. Décou-
pez suivant les contours.

Pour le premier signet (les
fleurs) évidez la partie hachu-
rée avec des ciseaux fins et
pliez selon la diagonale du
carré.

Pour le deuxième signet (le
bonhomme) découpez autour
de la cravate en suivant les
pointillés.

La figure III vous indique
comment placer les signets
pour ne pas "perdre la page":
celle-ci est glissée dans la fen-
te du signet fleuri, ou bien
maintenue entre le corps et la
cravate du bonhomme.

METAGRAMME

Avec un B, on peut me re-
nouveler
Avec un R, on roule sur moi
Avec un M, je suis un ancien
jou.



fig II

d'une autre...

na Lollobrigida sera
Et c'est bien la pre-
de la beauté italienne
ds à Hollywood pour
film. Il fut question,
is temps, qu'on cher-
ir les services d'Eva
-M a d a m e Sinatra
e film.

* * *
amas sera en vedette
à Hollywood, au
ngton Harford de la
s la présentation de
s "More With Feeling"
ffiche à partir du 11
épérons tous ici que
nas trouvera le moy-
onciation avec son
: Dahl. On sait que
n fils d'un an à peu

an, qui dans le rôle
d'ut sûrement ac-
miracles, est en de-
je jamais. Cependant
a le cinéma pour
... et il sera facile
brooklois de se ren-
ork l'automne pro-
voir trois bons artis-
l'oeuvre dans la pré-
pièce "Caprice"...
auphin et Jean-Pier-
veuc Louis Jourdan,
incipaux artistes de
si connu de beaux
aris.

* * *
va de l'avant dans
ère et nous en som-
ar d'est en vérité un
acteur.

qui sera de la dis-
prochain film de
vient d'être choisi
ar en scène Hugo
vedette d'une pro-
le "Girls Are Bet-
offrir une nouvelle

Christy

Jones pour la télé-
re Only Young
s grands patrons de
lerint qu'il valait
es services de Dean
ment pour le ciné-
est une fois de
ars "The Night Of
Ioon".

* * *
am et son ex-mari,
enfants, Ben Gage,
ble la tournée des
de Hollywood...
ur s'envola... mais
est d'une recon-

y a encore toute
service de l'Oncle
d'et mars 1960 qu'il
eprendre sa carriè-

lm qui mérite l'at-
épilles et leur con-
e Hanging Tree",
Cooper et Maria

lot tourne actuelle-
s "Babette Goes To
ier d'une série de
nt distribués par
olumbia.

dire et tout faire
ention. Cindy Rob-
verrons dans le
International "This
", avec Rock Hud-
simmons et qu'on
hampagne-Blonde"
idément qu'elle ne
les cheveux qu'au
mestique... Avant
histoire pour le
et sucrée" je vou-
une telle séance
Ce sera justifiable
ux de Cindy Rob-
e: "Mademoiselle,
est enivrante".

était de passage à
ment, afin d'ac-
e "Critics Award"
meilleur acteur de
la suite de son rôle
Tables". David
écemment "Ask
le comte de Me-



Ricky Nelson, John Wayne, Dean Martin, les trois principaux interprètes du film Warner Brothers "Rio Bravo". Ajoutons à ces noms célèbres ceux de Walter Brennan et Ward Bond et la très belle et talentueuse Angie Dickinson.

(Photo Warner Brothers)

Christo Christy répond à vos questions

N.B. — Ce courrier est un service gratuit aux lecteurs et lectrices du supplément de La Tribune. Prière de ne poser que trois questions par lettre et d'être patient dans l'attente de vos réponses, puisque cette page est généralement préparée plusieurs semaines à l'avance. On adresse directement ses demandes d'informations à Christo Christy, Madison-Plaza, Apt. "A", 1025 Second Street, Santa Monica, California.

"Cher Monsieur: Permettez-moi de vous féliciter pour l'excellent travail que vous faites dans le supplément de "La Tribune". A cette occasion, je vous présente mes vœux d'une bonne et heureuse année. J'aimerais savoir par quel moyen on a pu imiter "la mer rouge" dans le film "The Ten Commandments", de Cecil B. DeMille. S'agit-il d'eau ou de gélatine? Pourriez-vous aussi en indiquer la quantité? Où fut tourné ce film? Je vous remercie d'avance. Sincèrement,

Steve Nelson, Drummondville.
Rép. — Tout d'abord, merci pour vos souhaits. J'avoue que j'avais moi-même entendu parler de "jello" au sujet des "Dix Commandements", mais après réception de votre demande, je me suis rendu aux studios Paramount afin d'obtenir le renseignement que vous désirez et conséquemment me mettre le nez dans les filières de cette compagnie. Voici donc: La séquence au cours de laquelle la Mer Rouge est séparée et refermée a été tournée à Hollywood même, aux studios Paramount. Cette scène particulièrement effective et spectaculaire, devant durer 10 minutes sur l'écran, a nécessité l'union physique temporaire de deux studios. (Paramount et RKO Radio, aujourd'hui "Desilu", sont situés côte à côte dans ce coin de Hollywood). Ainsi la haute clôture séparant Paramount et RKO fut démolie et l'on construisit des murs nécessitant 30,000 pieds cubes de ciment. C'est entre ces murs que les chariots du Pharaon sont engloutis. Cecil B. DeMille y fit couler 300,000 gallons d'eau en l'espace de deux minutes. Pour les "abords" de la même scène, on tourna pendant un an sur la rive de la Mer Rouge en Egypte, alors que la préparation pour cette scène particulière, 15 minutes en tout dans le film, nécessita trois années de travail. L'eau à Hollywood était "colorée". Mais, quand je mentionnai le mot "gélatine" à mes informa-

teurs des studios Paramount, ce fut de leur part un sourire d'incrédulité. "The Ten Commandments" fut donc tourné en Egypte et aux Studios Paramount de Hollywood. J'espère, Steve Nelson, que ceci répond explicitement à votre intéressante question. Re-

Rôle important dans Westbound

Warner Brothers présente Randolph Scott, Virginia Mayo, dans "Westbound", 72 minutes en Warner Color avec Karen Steele, Michael Dante et Andrew Duggan, Michael Pate, Wally Brown, John Day et Walter Barnes.

Une réalisation Henry Blanke. Metteur en scène: Budd Boetticher. Histoire originale de Berne Giler, scénario de l'auteur en collaboration avec Albert Shelby Levino. Directeur de la photographie: J. Peverell Marley, A. S. C. Musique de David Buttolph.

Pour un bon nombre de cinéphiles, Randolph Scott demeure toujours un interprète populaire des films d'aventures. "Westbound", dont l'action se déroule pendant la guerre Civile aux Etats-Unis, est exactement fait sur commande pour plaire à ces admirateurs. Je ne suis pas, personnellement, parmi ses plus fidèles admirateurs. Je vous assure bien, que cet énoncé ne fera ni chaud ni froid à Randolph Scott. Il continuera sa carrière qui dure déjà depuis un bon nombre d'années.

"Westbound" est le douzième film de cet artiste pour le compte de Warner Brothers; et la caisse enregistreuse fait de bonnes affaires quand Monsieur Scott tient l'affiche.

Virginia Mayo interprète son 23ième rôle de vedette depuis sa carrière au cinéma, mais ce rôle précis n'exige pas beaucoup d'effort de la part de la jolie femme.

Karen Steele, pleine de promesse après son signalement dans "Marty", est, dans "Westbound", beaucoup plus en évidence que Virginia Mayo. Elle s'acquitte bien du rôle de la jeune épouse dont le mari revient de la guerre sans bras gauche.

Signalons également Michael Dante qui, dans "Westbound", se voit confier le rôle le plus important de sa jeune carrière. De descendance italienne, Michael Dante était il y a quelque temps sous contrat à M.G.M.

venez à l'occasion et mes meilleurs souhaits pour vous.



Wally Brown, Michael Dante et Randolph Scott, au cours d'une scène du film Warner Brothers "Westbound", dont la distribution comprend également Virginia Mayo et Karen Steele.

(Photo Warner Brothers)

"Rio Bravo", film de l'Ouest bien fait pour plaire à tous

Warner Brothers présente John Wayne, Dean Martin, Ricky Nelson, Angie Dickinson, Walter Brennan, Ward Bond, dans "Rio Bravo", la production Howard Hawks qu'il dirigea lui-même d'après une histoire de B.H. Campbell et le scénario de Jules Furthman et Leigh Brackett. Directeur de la photographie: Russell Harlan, A.S.C. Musique: composition et directeur Dimitri Tiomkin. Chanson: "Just My Rifle, Pony and Me", interprétation Dean Martin et Ricky Nelson.

"Rio Bravo" est un film de l'Ouest et si l'on peut dire, dans la meilleure tradition (parfois regrettable) puisque 22 hommes y perdent la vie au cours de quatre jours et quatre nuits.

John Wayne se déplace avec sa nonchalance habituelle. Devant l'adversité, ce n'est pas l'homme le plus nerveux. Les situations effarantes ne sont aucunement troublantes pour lui.

Pour Dean Martin, le chanteur, la vedette de nombreuses comédies au côté de Jerry Lewis, c'est un nouveau triomphe dans un rôle essentiellement dramatique, auquel il apporte une création digne de faire suite à son personnage de "Some Came Running".

Nous avons un regret. Sachant que Ricky Nelson est l'idole de la jeunesse, ce rôle de "baby face killer", nous l'espérons, ne servira pas d'exemple aux jeunes qui professent déjà une grande admiration pour Ricky Nelson. Qu'on se dise que ce n'est qu'un film, qu'un rôle... que Ricky Nelson interprète d'ailleurs avec une certaine assurance, au contact d'étoiles de la qualité de John Wayne, Dean Martin, Walter Brennan et Ward Bond. Je manquerais absolument

de jugement, si je ne portais pas votre attention cette nouvelle personnalité, Angie Dickinson, une beauté, un talent et quelle silhouette. "Rio Bravo" en somme, a tout ce qu'il faut pour vous plaire.

Un film simple sans prétention

Paramount présente en Vista-Vision et Haute Fidélité Sophia Loren-Anthony Quinn dans "The Black Orchid", avec Mark Richman et Ina Balin dans le film de Carlo Ponti et Marcello Girosi de 1 heure et 34 minutes. Scénario de Joseph Stefano. Metteur en scène, Martin Titt. Directeur de la photographie Robert Burks, A.S.C.

Nous sommes ici en face d'une veuve et d'un veuf qui vivent dans le milieu le plus ordinaire d'une ville italienne.

Les complications de cet amour? Le fils de douze ans de la veuve et la fille, déjà fiancée, du veuf... qui, en se mariant, ne veut pas quitter son père, pour le simple raison qu'elle n'approuve pas la veuve... Les complications ne sont pas des moindres pour l'ardent amoureux qui veut bien refaire sa vie auprès de la femme qu'il aime follement; elles amènent des situations tragiques.

Cependant, le triomphe de l'amour n'est pas seulement pour les jeunes de vingt ans... et le coeur peut aimer plus d'une fois, suivant la philosophie d'Elizabeth Taylor qui a dit pour la postérité: "Mike Todd est mort... Moi je suis vivante".

Harry Simmons, homme à tout faire

Par MARVEN MOSS,
de la Presse Canadienne

MONTREAL, (PC) — Vous êtes l'arbitre d'une partie serrée de baseball. Le frappeur frappe un coup retenu sur la ligne du premier but. Le receveur ramasse la balle, il s'élançe pour faire le touché et plante accidentellement la balle dans la poche du coureur.

Le coureur fait le tour des buts et traverse le marbre du lanceur. A ses côtés se tient le receveur, faisant des gestes futiles pour recouvrir la balle.

Comment jugez-vous ça? Rien dans le livre des règlements n'a été prévu pour une telle situation.

C'est un simple

Cela devrait être un simple, dit Harry Simmons, une des autorités



Harry Simmons, le secrétaire de la ligue Internationale de baseball.

les plus compétentes du jeu.

Agé de 48 ans, Simmons, qui porte des lunettes, est secrétaire de la Ligue Internationale, dont le siège social est à Montréal. L'évolution du baseball et les incidents et anecdotes comiques qui surviennent dans ce sport en font son charme.

Simmons était un joueur médiocre, ayant son style bien à lui, un "bon receveur, mauvais frappeur" qui n'a jamais pu devenir professionnel.

Il avait 18 ans quand il quitta le jeu. "Je ne pouvais pas frapper", dit-il.

Maintenant il dit aux meilleurs joueurs de l'Amérique du Nord quand et où jouer.

La saison terminée, il rédige le calendrier pour les ligues majeures de baseball.

Il s'attaque à cette corvée à l'aide d'énormes graphiques, de paquets d'horaires de transport et d'une provision de cigares cubains frais qu'il fume au rythme de 10 par jour.

Ligues majeures

En plus de son circuit de catégorie A, il prépare le calendrier pour les deux ligues majeures, pour l'Association américaine et plusieurs circuits de calibre inférieur.

Mais ce qu'il affectionne le plus est l'histoire du jeu et les problèmes ardues qui donnent de l'insomnie aux arbitres.

Durant les 11 dernières années il a écrit des articles intitulés "Ainsi vous croyez connaître le baseball?" pour une revue hebdomadaire très répandue, le Saturday Evening Post. Il y traite des aspects imaginaires et réels.

"L'essai de trouver des situations où un précédent est créé ou les règlements ne sont pas équitables", dit Simmons.

La "balle cachée dans les poches d'un joueur" est typique. Cela est arrivé il y a quelque temps durant une partie de baseball à New York, où Simmons est né.

Tandis que le livre de règlements n'a pas prévu des cas aussi fantaisistes, il faut alors appliquer

la logique pour décider, dit Simmons.

Au premier but

On doit forcer le frappeur à retourner au premier but par le fait qu'aucun coureur ne doit avancer pendant que le club au bâton est en possession de la balle, comme le stipule le livre des règlements.

Simmons tire d'une vaste collection de découpures de journaux, de périodiques de sport et de vieux livres le gros matériel pour ses articles.

De longues heures passées à fouiller dans des livres moisissés des boutiques de la 8e Rue, à New York, lui ont fait acquérir quelques-uns de ses trésors les plus chers — dont des guides de baseball publiés pour la première fois il y a 75 ans.

Ses documents sur le baseball remontent même à plus loin — en 1871 lors de la formation de la première ligue de baseball professionnelle aux Etats-Unis, l'Association nationale de joueurs de baseball professionnels.

Simmons préparait déjà le ca-

lendrier de la Ligue internationale quand il se vit confier la tâche de préparer ceux des ligues majeures en 1953.

Considérations

C'est une tâche qui doit tenir compte des services de transport et des facilités de logements. Mais plusieurs facteurs non apparents doivent aussi être pris en considération, comme un horaire équitable pour tous les clubs dans le choix des parties jouées chez eux les dimanches et jours de fête.

Quelle sorte d'attitude cela exige-t-il?

"Aucune, réellement, dit Simmons. Seulement du travail ardu et une pleine connaissance de la situation. Il faut seulement tracer un plan".

"Naturellement, vous devez lutter pour un certain équilibre. Si vous faites jouer un club trop longtemps en-dehors, ses partisans l'oublieront. Et si vous faites jouer un club trop souvent chez lui, ses partisans le délaisseront".



Par Ben Olan

Dans la plupart des parcs des ligues majeures, les spectateurs sont avertis de ne point toucher à une balle qui est au jeu ou encore de ne point commettre d'interférence dans le jeu. Cependant ces avertissements n'ont pas toujours de bons résultats.

Voici une interférence. Si vous rendez une bonne décision vous pourrez vous considérer comme un expert au baseball.

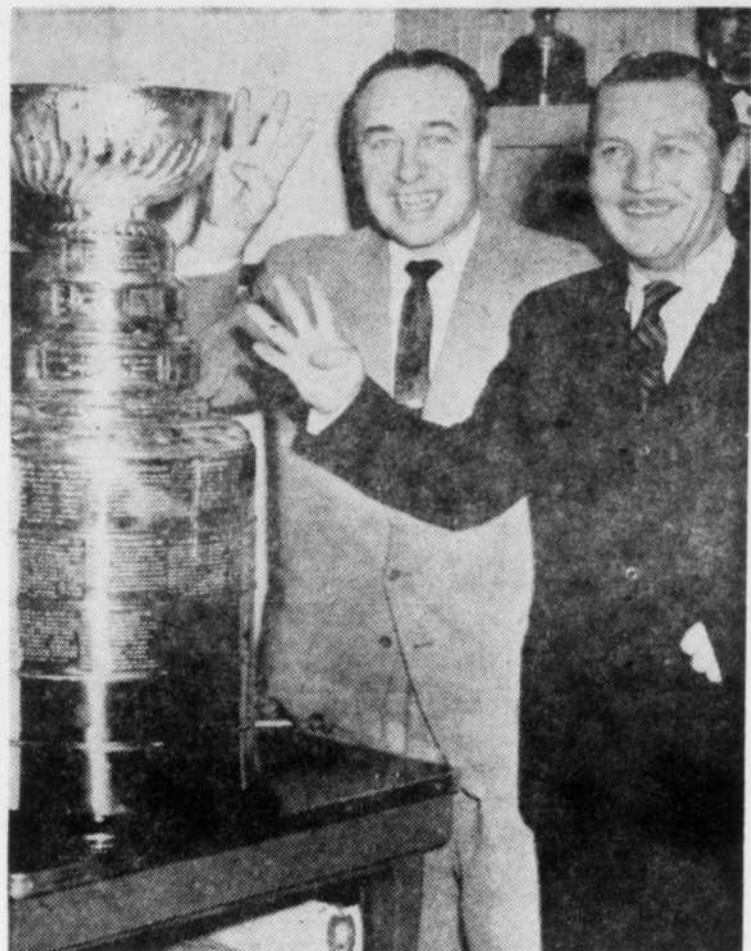
Les White Sox visitent les Yankees à New York. Chicago a Nellie Fox au premier coussin avec personne de retiré et Jim Rivera au bâton. Rivera frappe un haut volant dans le champ droit. Il tombe presque dans l'estrade. Le champ extérieur Hank Bauer tente de l'attraper mais, comme il va y réussir, un spectateur se lève et lui retient les bras. La balle tombe et Fox compte alors que Rivera atteint le troisième but.

Pensez-vous:
a) Rivera est retiré et Fox doit retourner au premier but.
b) On doit donner un double?
c) Rivera doit revenir au bâton.

d) Le jeu doit se continuer comme s'il n'avait eu rien.
Réponse:



Rivera est retiré alors que Fox atteint le troisième but. Le frappeur est retiré lorsque un spectateur intervient et qu'il est éliminé. On doit donner un double? Le jeu doit continuer comme si rien n'était arrivé.



Le coach Toe Blake et le sénateur H. de M. Molson, président du club, ont tous deux le sourire large alors qu'ils indiquent des mains la quatrième fois consécutive que l'équipe montrealaise remporte la coupe Stanley.

(Photo Presse Canadienne)

Pire que des amateurs!

Par JACK SULLIVAN
de la Presse Canadienne

Jack Adams, depuis longtemps bras droit, et Staff Smythe, jeune dirigeant des Maple Leafs de Toronto, ont quelque chose en commun.

Ni l'un, ni l'autre ne peut supporter la pression d'une joute tendue. Ils quittent l'arena et font les cent pas en dehors jusqu'à ce que la foule commence à quitter l'édifice.

Les médecins disent qu'une joute remplie d'émotions pourrait affecter trop le coeur d'Adams. Quant à Smythe, il s'agit plutôt des nerfs.

La semaine dernière, alors que

les Maple Leafs de Toronto avaient défait les Canadiens de Montréal 3-2 en temps supplémentaire de la troisième partie pour la Coupe Stanley, Smythe allait et venait sur la rue Church, à environ 100 pieds du Maple Leaf Gardens.

Il a su tout de suite que les Maple Leafs avaient compté quand une grande rumeur, partant du Garden, secoua les environs. La rue était, en fait, déserte et en quelques secondes les personnes, qui avaient regardé la partie sur leur écran de télévision, se penchaient aux fenêtres, radieux et souriant.

Les chauffeurs de taxi, écoutant la partie à la radio, arrêtaient leur voiture et en sortirent. "Ils restaient là debout durant quelques secondes et repartaient", a dit Smythe à des reporters.

Abonnez-vous à La Tribune



Meilleur joueur — Daniel Timmons du Sherbrooke High School a été jugé le meilleur joueur des mineurs. Il reçoit ici le trophée Carnegie McIntyre des mains de Maurice Parsons, vice-président de la Q.M.H.A. On reconnaît à gauche, Henry Crochétière vice-président de la Q.A.H.A. et George Marsh, président de la Q.M.H.A.

(Photo La Tribune)

Les sports dans nos cantons



Par Jean-Guy PINEL

En dépit de tous les efforts des dirigeants de la ligue Provinciale, Sherbrooke n'aura pas d'équipe cette saison dans ce populaire circuit. Depuis quelques semaines, les directeurs de la ligue, en particulier M. Sylvio Charlebois, ont multiplié leurs démarches pour que la Reine des Cantons de l'Est accepte une franchise.

La direction voyait en Sherbrooke un centre muni de multiples facilités tant publicitaires qu'autres. Le journal local rejoint la majorité des villes du circuit alors que la TV et la Radio entrent dans toutes ces villes. Sherbrooke est aussi un centre populaire qui aiderait au prestige du circuit. On compterait presque toutes les villes qui ont fait la gloire de l'ancienne ligue Provinciale.

"Nous n'avons pas \$4,000 à perdre", telle a été la réponse des Sherbrookoïses. Le baseball à Sherbrooke est présentement à son niveau le plus bas et personne ne veut risquer d'y perdre une somme aussi importante.

Jean-Paul Pépin déclarait en outre la semaine dernière: "Nous pourrions former une très bonne équipe. Cependant, pour jouer des joutes du soir, nous devrions finir de travailler vers les 4 h. p.m. et partir pour un long voyage. Plusieurs joueurs ne sont pas intéressés ou ne peuvent simplement pas perdre deux heures d'ouvrage."

On parla de Claude Richer, Amédée Roy, Ivan Dugré et plusieurs autres comme futurs propriétaires, mais personne ne sembla vouloir tenter une nouvelle chance dans ce sport qui leur a tellement coûté. Les sportifs de Sherbrooke se souviennent de la fin de l'ancienne ligue Provinciale et même si les conditions sont plus avantageuses cette saison, ils ne sont pas prêts à s'engager à nouveau.

On sait que le circuit de M. Durivage est strictement amateur et élimine par le fait même la question de salaire. La question des transports est un des facteurs coûteux. Les arbitres sont locaux et sont, par conséquent, beaucoup moins dispendieux. A Sherbrooke, l'électricité et le stadium sont fournis par la cité.

Il est regrettable que Sherbrooke ne compte pas d'équipes de ce calibre. Nous comprenons cependant les raisons qui motivent ce refus. Le baseball traverse une période critique de laquelle, nous l'espérons, il sortira plus fort.

Dans nos Cantons

Les sportifs de nos Cantons ont été heureux de voir les Canadiens remporter une quatrième coupe Stanley consécutive. Nous n'en parlerons pas plus longuement, tout ayant été dit sur cette série mémorable.

Maurice Parson tente également d'établir un record alors qu'il vient d'accepter la vice-présidence de la Q.M.H.A. pour un dixième terme consécutif. La marque de confiance qu'ont témoignée les directeurs de cette association envers M. Parson démontre clairement que le hockey mineur est bien conduit dans les Cantons de l'Est. "Lorsque j'ai pris la vice-présidence, déclarait M. Parson, j'espérais au moins 75 équipes. Nous en avons présentement plus de 230. Toutes les villes présentes à la réunion de dimanche comptent posséder plus d'équipes encore l'an prochain.

"On ne demande pas au joueur du Canadien de jouer deux joutes dans la même journée et on tente de l'obtenir des jeunes", tel sera le principal argument en faveur d'un changement dans les tournois provinciaux. On se souvient que les Cantons de l'Est n'ont pas été favorisés dans ces tournois, ayant à disputer une deuxième joute après avoir remporté une brillante victoire à la première rencontre.

Le tournoi de petites quilles pour le championnat des Cantons de l'Est débutera dimanche après-midi en la salle du Ritz Bowling de Granby. Ce sport très populaire dans les Cantons de l'Est et dans toute la province remporte de grands succès. Le tournoi se disputera jusqu'au 7 juin, alors que le vainqueur qui aura conservé la meilleure moyenne dans ses huit parties recevra le trophée Dow, emblème du championnat des Cantons de l'Est. Les inscriptions seront acceptées jusqu'à la date limite du tournoi, soit le 7 juin, à minuit.

Les différentes ligues de quilles clôturent présentement leur saison. Les autorités civiles se font un devoir d'encourager ce sport en assistant au souper et en y portant la parole. Ainsi, nous remarquons au souper de clôture de la ligue de quilles des employés d'hôtels, M. Antonio Pinard, représentant de la ville, l'Hon. J. S. Bourque, ministre provincial des finances, ainsi que Me Maurice Allard, député au fédéral.

Une autre ligue populaire, la ligue "City Free For All" clôturera sa saison demain soir au Manoir de l'Estrie. Ce circuit demeure encore l'un des plus populaires et a remporté des succès marquants cette saison.

Photo de la semaine



Marcel Bonin, vedette des séries, boit à la gloire du club de hockey Canadien, champion de la Ligue Nationale de Hockey pour la quatrième fois consécutive. (Téléphoto UPI)

Nouvelle formule de succès?

par Marty LINEHAN

Il a été dit que le plus sûr chemin pour atteindre le cœur d'un homme est de passer par son estomac. Maintenant les Athlétiques de Kansas City vont tenter de quitter la dernière place du circuit et faire une chaude lutte aux Yankees en améliorant leur estomac. Le propriétaire Arnold Johnson a récemment annoncé que Carlton Fredericks, diététicien bien connu, a été engagé pour étudier et améliorer la diète des joueurs de baseball de Kansas City.

Le Dr Fredericks s'est entretenu avec les joueurs durant la période d'entraînement. Les rapports disent que plusieurs joueurs étaient récalcitrants au début mais étaient tous gagnés à la cause à la fin. Tous promirent de coopérer. L'expert en nourriture est certain que ses suggestions amélioreront l'équipe.

"Avez-vous réalisé, demanda-t-il, que les Athlétiques ont perdu 45 joutes par un point la saison dernière? Pensez-vous qu'une équipe plus en forme, laquelle souffrirait moins de blessures, aurait pu gagner quelques-unes de ces joutes? Plusieurs joueurs arrivent au camp et disent à l'entraîneur: Je me sens mal aujourd'hui. Donnez-moi des vitamines. Peut-être cela aurait-il été bon s'il l'avait prise une semaine plus tôt mais non cette journée là."

Et les épouses...

Le Dr Fredericks distribua des circulaires expliquant comment et quoi manger lorsqu'il se trouvait à l'extérieur. Il fit remarquer que les plus chics restaurants n'étaient pas toujours les meilleures places. Il expliqua que les jeunes joueurs des Mineures, qui doivent manger dans des restaurants à prix modiques, sont beaucoup mieux du point de vue alimentation que les joueurs des ligues Majeures qui prennent des repas de \$7.00.

"Nous savons tous, a déclaré l'expert, que les légumes perdent 95 pour cent de leur vitamine C lorsqu'ils sont cuits trop longtemps."

Le Dr Fredericks n'a pas l'intention de terminer là sa besogne. Il a l'intention de rencontrer les femmes des joueurs. Cela lui permettra de donner son avis sur la nour-

riture aussi bien à domicile que sur la route. Le docteur et le propriétaire Johnson sont très sérieux au sujet de la nourriture des Athlétiques bien que quelques-uns prétendent que ce n'est que de la publicité.

Ce sont encore les meilleurs lanceurs et les meilleurs frappeurs qui remportent les championnats.

Calendrier sportif de la semaine

LIGUE NATIONALE

Vendredi, samedi et dimanche

Pittsburgh à Philadelphie San Francisco à Chicago
Milwaukee à Cincinnati Los Angeles à St-Louis

Lundi

Mercredi et jeudi

S. Francisco à Philadelphie L. Angeles à Philadelphie
Los Angeles à Pittsburgh San Francisco à Pittsburgh
Chicago à Milwaukee

Mardi

S. Francisco à Philadelphie Chicago à Cincinnati
St-Louis à Cincinnati St-Louis à Milwaukee
Chicago à Milwaukee

LIGUE AMERICAINE

Vendredi

Samedi et dimanche

Detroit à Kansas City Detroit à Kansas City
Chicago à Cleveland Chicago à Cleveland
Boston à Washington Boston à Washington
Baltimore à New York Baltimore à New York

Mardi

Mercredi

New York à Chicago New York à Chicago
Washington à Kansas City Washington à Kansas City
Baltimore à Detroit Baltimore à Detroit

Jeudi

Baltimore à Detroit Baltimore à Kansas City
Boston à Cleveland Washington à Detroit

PROMOTION

(Suite de la première page)

Il ne leur restera qu'à revenir au pavillon des Sciences à la mi-juin pour la cérémonie de remise des diplômes. De l'Université, ils recevront le baccalauréat en Sciences Appliquées et, de la Corporation des ingénieurs professionnels du Québec, leur brevet d'ingénieur professionnel, les deux parchemins réunis dans un même dépliant.

En effet, en vertu d'un bill récemment passé à la Législature provinciale, la Corporation accepte dans ses rangs les gradués de la Faculté inscrits avant le 1er avril 1959 sans leur imposer un stage de quelques années comme membres juniors. Cette mesure assure donc l'admission dès leur graduation à tous les étudiants déjà en Génie II à la faculté des Sciences de l'Université de Sherbrooke.

Pour cette première année, la faculté offre à ses finissants trois options: civil (choisie par 12: MM. Albert Audet, Camille Blais, Sylva Boldue, Marcel Côté, Laval Grondin, Claude Hamel, Normand Houde, Rodrigue Lemay, Robert Malouin, Loïc Pagé et Michel Pigeon), mécanique (où quatre se dirigent: MM. Gilles Fortin, Raymond Lambert, Antonio Lebrun et Yvon Nadeau) et électricité (choix des six autres: MM. Marcel Bergeron, André Geoffrion, Julien Lumel, Adrien Leroux, Gilbert Luveau et Gilles Migneault).

Déjà "placés"

Les premiers gradués de la faculté des Sciences n'ont rencontré aucun problème pour "se placer". Deux d'entre eux resteront à leur Alma Mater pour y dispenser l'enseignement aux uns ou aux autres des quelque 300 élèves qui suivent le cours de Génie. Trois comptent poursuivre des études post-graduées. Les 17 autres ont été absorbés par les diverses branches de l'industrie.

Il va sans dire que tous n'ont pas trouvé à s'employer dans la région immédiate de Sherbrooke. Mais, bien qu'il soit courant que quelques-uns s'éloignent, il ne s'agit pas d'un exil pour tout le monde, car un certain nombre, venant de l'extérieur, retourneront pratiquer leur profession dans leurs régions respectives.

Atmosphère et groupe

Pour la dernière fois de leur cours, les étudiants de Génie V connaissent la "fièvre des examens", fièvre très atténuée par le fait que, cette fois, le brevet tant convoité se dessine nettement à l'horizon. La fatigue accumulée tout au long du cours de cinq ans reste quand même, car comme le confiait un des finissants: "On est 'tanné' d'étudier et on a grandement hâte de finir." Qui dit finir dit évidemment "graduer".

Avant cette première séparation, les finissants ont tenu à s'écrire un "conseil de promotion", composé de MM. Robert Malouin, de Drummondville, président; Claude Hamel, de Victoriaville, secrétaire, et Adrien Leroux, d'Asbestos, trésorier. C'est à ce conseil qu'il incombera de réunir la classe dans l'avenir.

Dernier détail sur les premiers gradués en Génie de l'U. de S.: la moitié sont mariés et pourraient (s'ils ne le font déjà) porter un anneau au doigt voisin de celui auquel on a déjà passé l'anneau de fer. Sur le reste, on estime que la moitié quitteront le célibat en même temps ou peu après l'Université tandis que les autres (guère plus de cinq) restent disponibles... Mesdemoiselles.

Satisfaction des autorités

Au nom des autorités de la faculté, le secrétaire et directeur des études, M. Jacques Lemieux, ing. p., a exprimé sa satisfaction en ces termes:

"Les autorités de la faculté des Sciences de l'Université de Sherbrooke sont satisfaites du but atteint. La graduation des premiers diplômés marque le couronnement des efforts non seulement des étudiants ou de la direction, mais aussi de tous les professeurs de la faculté, ainsi que de l'administration de l'Université de Sherbrooke".

M. Lemieux a encore souligné que la faculté des Sciences était, "par la force des choses", la pre-

mière faculté, après celle des Arts, favorisée au point de vue locaux. Les élèves de la faculté des Arts (Belles-Lettres en montant) suivent leurs cours au séminaire St-Charles Borromée. Pour sa part, la faculté des Sciences dispose, depuis deux ans, du premier édifice érigé sur le campus de la future Cité universitaire, chemin Ste-Catherine.

Relève assurée

Loin de constituer un feu de paille, cette première promotion porte en elle la promesse d'une relève bien assurée. La quatrième année compte un nombre d'élèves sensiblement égal à celui des finissants et la troisième, une quarantaine.

On ne désespère nullement de les voir en très grande majorité atteindre la fin du cours. Comme le fait remarquer M. Marcel-P. Lafrenière, conseiller de la faculté et professeur en cinquième année, Sherbrooke enregistre à peu près le même pourcentage de pertes que les autres écoles de Génie du pays.

La première promotion vient à l'appui de cette constatation: 22 terminent leur cours à Sherbrooke et un certain nombre qui l'ont commencé ici le finissent ailleurs. Excellente moyenne si l'on considère qu'à la deuxième année de ce cours de cinq, la classe ne comptait guère plus de 36 élèves.

Cause de succès

M. Lafrenière attribue ce succès au caractère même du milieu universitaire sherbrookoïse. "Les élèves, dit-il, trouvent ici moins de sollicitations étrangères à leurs études que dans une métropole. Il ne faut pas non plus négliger le fait que leurs professeurs leur sont très accessibles: nous comptons en effet ici une forte proportion de professeurs à plein temps".

Les chiffres — on ne peut en sortir quand on a affaire à des ingénieurs — lui donnent raison. Le corps professoral de la faculté se compose de 47 personnes, dont 26 employées à plein temps et 21 spécialistes invités à instruire les étudiants dans un domaine particulier du Génie ou des sciences. En cinquième année, la proportion reste sensiblement la même, les 20 professeurs se répartissant également en "réguliers" et "invités".

Un peu d'histoire

Désireuse de venir en aide aux étudiants peu fortunés, la Commission scolaire catholique de Sherbrooke, dès septembre 1951, entreprit d'organiser, à l'École supérieure, dirigée par les RR. FF. du Sacré-Coeur, une première année de Génie. Cette première année s'avérait la continuation logique d'une 13^e année scientifique ou d'une classe dite de "préparatoire", inaugurée en 1945 à l'Académie du Sacré-Coeur par le R. F. Théode, fondateur de l'Aide aux étudiants (organisme de prêts d'honneur) qui resta activement attaché à la faculté jusqu'à ces dernières années.

En septembre 1954, année de la fondation de l'Université de Sherbrooke, on ouvrit une deuxième année de Génie et la faculté des Sciences établit le cours pré-médical et la deuxième année du cours de Sciences expérimentales. Une troisième année du cours de Génie s'ajouta dès 1955, les années s'ajoutant par la suite jusqu'à la completion du cours.

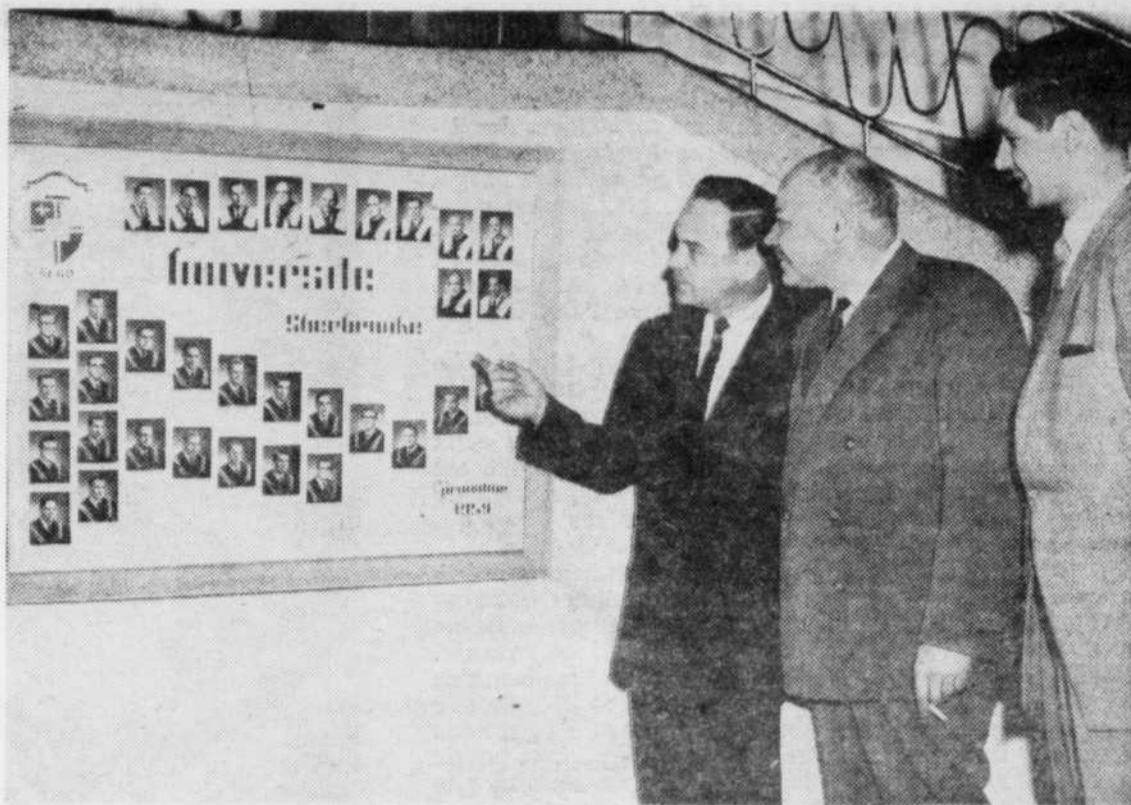
Le conseil actuel de la faculté se compose de M. Armand Crépeau, doyen; M. Jacques Lemieux, secrétaire et directeur des études; M. Gaëtan-J. Côté, vice-doyen; R.F. Léo, s.c., secrétaire-adjoint; M. Adrien Roy, attaché au secrétariat; R.F. Adelphe, s.c., MM. Léopold Favreau, L-Marc Gauthier, Jean-Paul Champagne, Marcel-P. Lafrenière, Michel Normandin et abbé Gilles Véronneau, conseillers.

Autres promotions

Cette première promotion au Génie causera une double joie dans les milieux universitaires. En effet, la faculté de Commerce compte lancer dans le monde des affaires les premiers gradués qu'elle a formés.

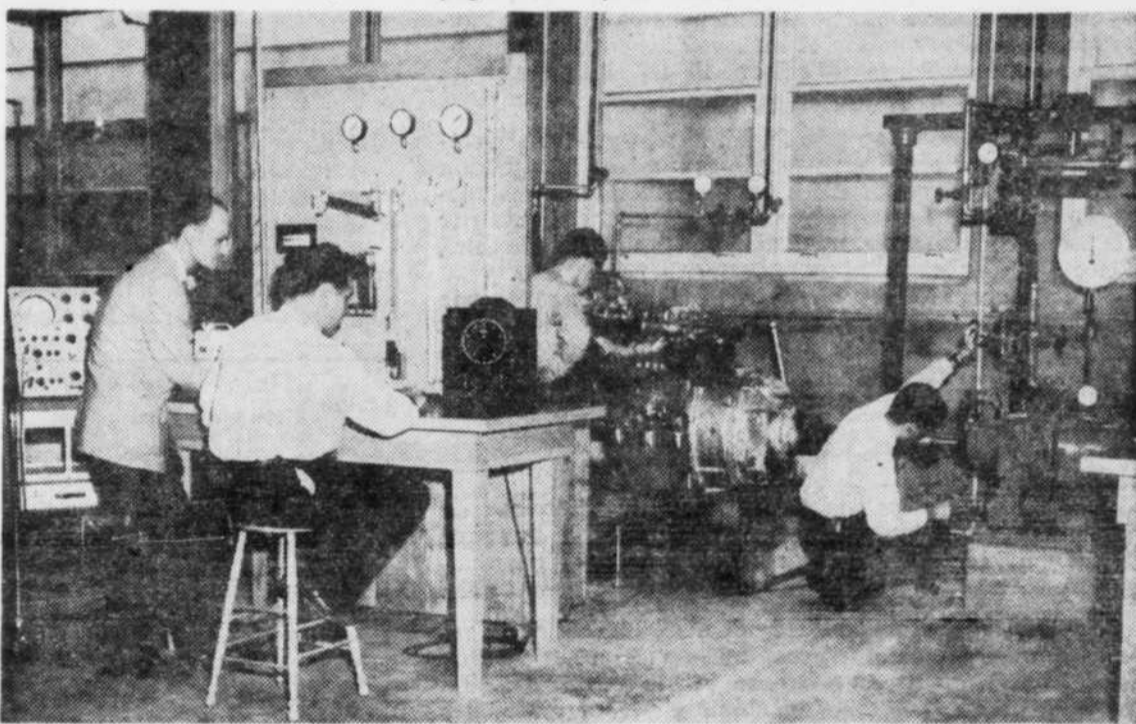
À la faculté de Droit, il s'agira d'une deuxième promotion, le Barreau ayant admis en 1958 la douzaine de candidats que lui envoyait l'Université de Sherbrooke.

Le grain de savoir, de dévouement et de sacrifice jeté en terre des Cantons de l'Est en 1954 commence déjà à produire des fruits en abondance.



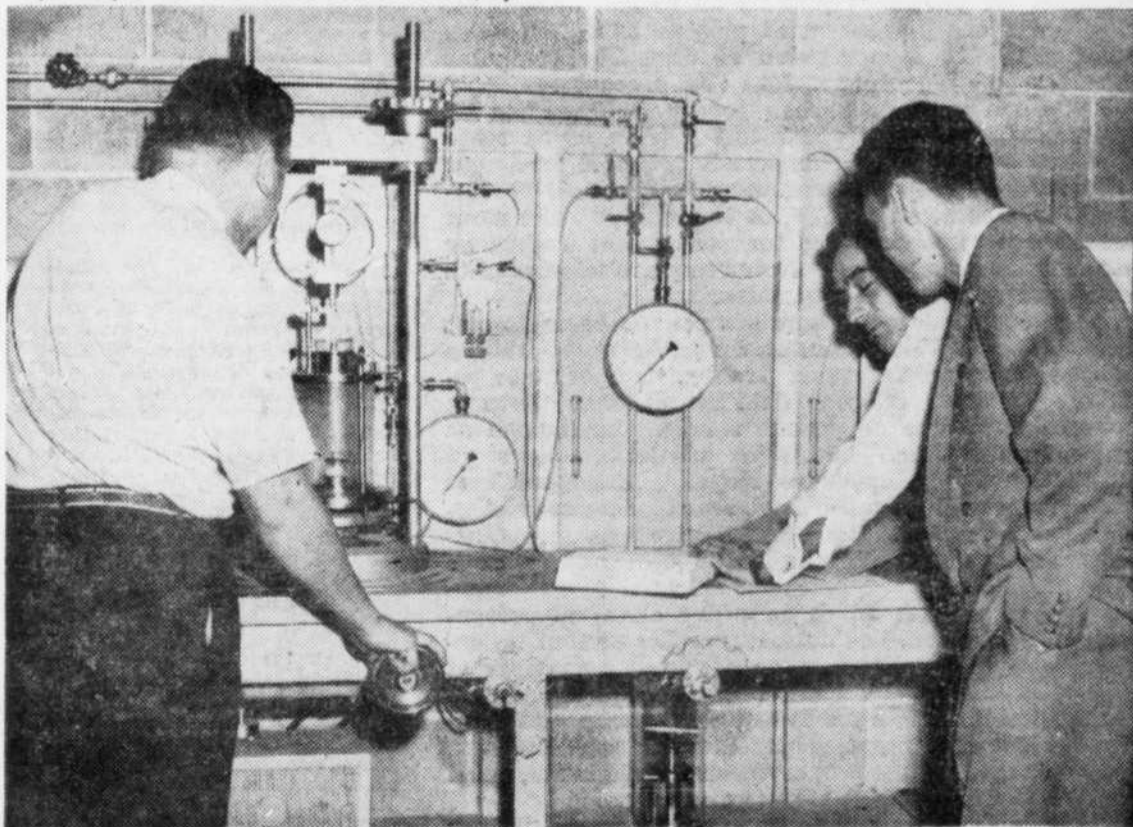
LA PREMIERE PROMOTION — Le vice-doyen de la Faculté des Sciences de l'Université, M. Gaëtan Côté, ing. p., passe en revue sur la maquette les photos des titulaires de la première promotion de 1959, en compagnie de

M. Jacques Lemieux, ing. p., à gauche, secrétaire et directeur des études de la Faculté, et Robert Malouin, à droite, le président de la première promotion de la Faculté des Sciences pour 1959.



EQUIPEMENT ELABORE EN MECANIQUE — Au laboratoire de mécanique et de thermodynamique de la Faculté des Sciences, quel-

ques futurs ingénieurs font un essai sur un moteur diesel. Le professeur de mécanique est M. Louis-Marc Gauthier.



POUR L'ETUDE DES SOLS ET DES GLAISES — Des étudiants sont absorbés par une étude de compression triaxiale des sols et des glaises, en compagnie du professeur Marcel P. Lafre-

nière. La machine triaxiale dont ils se servent ci-dessus est un instrument hautement spécialisé importé de Norvège, extrêmement précis et de grande valeur.